

MIREN LACASSAGNE (DIR.)

LE RAYONNEMENT DE LA COUR
DES PREMIERS VALOIS
À L'ÉPOQUE D'EUSTACHE DESCHAMPS





LE RAYONNEMENT DE LA COUR DES PREMIERS VALOIS À L'ÉPOQUE D'EUSTACHE DESCHAMPS

Troisième opus d'un cycle concernant l'œuvre du poète champenois Eustache Deschamps (1346-1405 ?), le présent ouvrage élargit le champ des études à l'échelle européenne. Proche des cours de Charles V et Charles VI de Valois, Eustache Deschamps témoigne des mutations esthétiques et idéologiques qui s'y déroulent, tant sur le plan artistique que politique sans que, très souvent, l'un n'exclue l'autre. Ailleurs sa verve comique s'exerce sur les us et coutumes insolites avec lesquelles il a dû composer lors de ses voyages en dehors des frontières de la France aux côtés de ces figures royales, voyages qui l'ont fréquemment placé sur les lieux où se décidait le sort du royaume.

Cette extension géographique correspond à l'actualité politique de l'époque agitée par la guerre de Cent Ans, par le Schisme de l'Église, par les projets de croisade, mais aussi par l'intérêt personnel que l'auteur portait à son écoumène. Fastueuse en des temps de malheurs, la cour des premiers Valois est un agent notoire de la diffusion du « gothique international » – comme elle l'est de l'internationalisation des conflits guerriers – et suscite l'espoir d'un renouveau dynastique. L'œuvre du poète champenois est un miroir où se reflètent par touche ces grandes questions.

C'est donc à l'actualité événementielle, à l'influence française sur des cours étrangères – réelle comme celle de Bohême ou fictive comme celle, romancée, d'Espagne –, sur les régions frontalières agitées par les conciles, mais aussi à la création littéraire, musicale et paléographique en France ou en Angleterre que nous avons consacré cet ouvrage. Il témoigne de l'importance du « Prince de haulte éloquence » qui a su saisir les courants majeurs de la pensée de son temps.

Illustration : *Grandes chroniques de France*, Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits, Français 2813, ca 1380, fol. 3v : Le couronnement de Charles VI © akg-images

ISBN 979-10-231-0553-7



9 791023 105537 22 €

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

CCM68 · VOYAGES, CONCILES ET FIN DU MONDE :
LA FRANCE ET L'EMPIRE À L'ÉPOQUE DES VALOIS

Gisela Naegle

ISBN : 979-10-231-5253-1



Cultures et civilisations médiévales

collection dirigée par Jacques Verger, Fabienne Joubert et Dominique Boutet

Précédentes parutions

Les Nobles et la Ville dans l'espace francophone (XI^e-XVI^e siècles)

Thierry Dutour (dir.)

L'Aquitaine des littératures médiévales (XI^e-XIII^e siècles)

Jean-Yves Casanova et Valérie Fasseur (dir.)

Cacher, se cacher au Moyen Âge

Claude Thomasset & Martine Pagan (dir.)

De servus à sclavus. La fin de l'esclavage antique (371-918)

Didier Bondue

L'Islam au carrefour des civilisations médiévales

Dominique Barthélemy & Michel Sot (dir.)

Le Texte médiéval. De la variante à la recreation

Cécile Le Cornec Rochelois, Anne Rochebouet & Anne Salamon (dir.)

Hommes, cultures et sociétés à la fin du Moyen Âge. Liber discipulorum en l'honneur de Philippe Contamine

Patrick Gilli & Jacques Paviot (dir.)

Rerum gestarum scriptor. Histoire et historiographie au Moyen Âge. Mélanges Michel Sot

Magali Coumert, Marie-Céline Isaïa, Klaus Krönert & Sumi Shimahara (dir.)

Les Usages de la servitude. Seigneurs et paysans dans le royaume de Bourgogne (VI^e-XV^e)

Nicolas Carrier

L'Enluminure et le sacré. Irlande et Grande Bretagne, VII^e-VIII^e siècles

Dominique Barbet-Massin

Wenceslas de Bohême. Un prince au carrefour de l'Europe

Jana Fantysová-Matějková

Intus et foris. Une catégorie de la pensée médiévale?

Manuel Guay, Marie-Pascale Halary & Patrick Moran (dir.)

Prédication et propagande au temps d'Édouard III Plantagenêt

Catherine Royer-Hemet

Épistolaire politique. I. Gouverner par les lettres

Bruno Dumisil & Laurent Vissière (dir.)

Savoirs et fiction au Moyen Âge et à la Renaissance

Dominique Boutet & Joëlle Ducos (dir.)

Miren Lacassagne (dir.)

Le rayonnement
de la cour des premiers Valois
à l'époque
d'Eustache Deschamps

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Ouvrage publié avec le soutien du CRIMeL eA 3311 et de l'université Paris-Sorbonne.

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0534-6

Mise en page Sophie ONILLON
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN
© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2017

Adaptation numérique Emmanuel Marc DUBOIS/3d2s (Issigeac/Paris)
© Sorbonne Université Presses, 2025

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : +33 (0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

VOYAGES, CONCILES ET FIN DU MONDE : LA FRANCE ET L'EMPIRE À L'ÉPOQUE DES VALOIS

Gisela Naegle
Justus-Liebig-Universität Giessen

La fin du Moyen Âge est une époque de contacts intenses entre la France et l'Empire médiéval. Afin d'apprécier l'importance de la cour des Valois dans la constitution d'un modèle esthétique européen, il convient d'abord de rappeler le cadre commun dans lequel se déroulèrent les relations entre les deux pays. Les événements politiques européens et particulièrement les répercussions du Schisme (1378-1417)¹ constituent le point de départ de cette enquête car, aussi bien pour la France que pour l'Allemagne, ils créèrent des défis auxquels il fallait répondre. Quelques-unes de ces données marquaient profondément l'horizon mental des acteurs politiques et des auteurs du temps.

GRAND SCHISME (1378-1417), CONCILES ET FIN DU MONDE

Aussi bien en France qu'en Allemagne, les auteurs avaient le sentiment que la fin du monde était proche, ou, pour utiliser les mots de la ballade 1240 d'Eustache Deschamps « Tout se pert, le monde et l'Église² ». Selon lui, les mœurs étaient corrompues et, dans la ballade 1460, il écrit : « Et que fait on presentement ? / Tous maulx, toute crudelité ; / On rapine, on parjure, on ment ; / L'un a l'autre fait fausseté, / En faingnant signe d'amisté, / Tout regne est en division ; Justice fault, loy et raison, / Quant l'en ne pugnit nul meffait³ ». De même, vers 1349, l'auteur anonyme d'un traité sur la réforme de l'Église et de l'Empire, intitulé la *Reformatio Sigismundi*, constatait : « L'obéissance est morte, la justice est en détresse, rien n'est plus en bon ordre⁴ ». Les conséquences des événements

1 Hélène Millet, *L'Église du Grand Schisme 1378-1417*, Paris, Picard, 2009 ; Heribert Müller, *Die kirchliche Krise des Spätmittelalters. Schisma, Konziliarismus und Konzilien*, München, Oldenbourg, 2012.

2 Ball. 1240, VI, v. 10.

3 Ball. 1460, VIII, v. 11-18.

4 « *Gehorsamkeyt ist tod; gerechtigkeit leyt not; nichts stet in rechter ordenung* », *Reformation Kaiser Siegmunds*, éd. Heinrich Koller, Stuttgart, Hiersemann, 1964, p. 50.

politiques sont particulièrement sensibles dans ces textes et une partie de leurs auteurs participait activement aux affaires et aux négociations diplomatiques de l'époque. À la fin du XIV^e siècle, les deux dynasties régnantes étaient apparentées et entretenaient des relations étroites⁵. L'empereur Charles IV de la maison de Luxembourg⁶ était le neveu, par alliance, du troisième fils de Philippe le Bel, Charles IV. Sa sœur était l'épouse du roi Jean II, dit le Bon, et il était donc l'oncle du fils de ce dernier, Charles V, dit le Sage. En premier mariage, le futur empereur épousa Blanche, la sœur du premier membre de la branche valois à monter sur le trône de France, Philippe VI, dit de Valois⁷. Il passa une partie de son enfance à la cour française. Son père, le roi Jean l'Aveugle de Bohême, mourut à la bataille de Crécy 1346, à laquelle lui-même participa⁸. Des auteurs comme Eustache Deschamps, Philippe de Mézières, Enea Silvio Piccolomini, le futur pape Pie II, ou Philippe de Comynnes remplirent des missions diplomatiques. Jean Juvénal des Ursins fut évêque de Beauvais et, plus tard, archevêque de Reims, des membres de sa famille occupèrent des postes politiques importants⁹.

Selon une autre interprétation peu probable, ce passage contient un appel à la révolte et au refus de toute obéissance : « L'obéissance, c'est la mort, la justice est en détresse » (Lothar Graf zu Dohna, *Reformatio Sigismundi*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1960, p. 57-59).

- 5 Martin Kintzinger, *Westbindungen im spätmittelalterlichen Europa. Auswärtige Politik zwischen dem Reich, Frankreich, Burgund und England in der Regierungszeit Kaiser Sigmunds*, Stuttgart, Thorbecke, 2000 ; *id.*, « Kaiser und König. Das römisch-deutsche Reich und Frankreich im Spätmittelalter », dans Dieter Berg, Martin Kintzinger et Pierre Monnet (dir.), *Auswärtige Beziehungen und internationale Politik im Mittelalter*, Bochum, Winkler, 2002, p. 113-136 ; Heinz Thomas, « Die Beziehungen Karls IV. zu Frankreich von der Rhenser Wahl im Jahre 1346 bis zum Großen Metzzer Hoftag », *Kaiser Karl IV. 1316-1378, Blätter für deutsche Landesgeschichte*, 114, 1978, p. 165-201 ; *id.*, « Grundzüge der Europapolitik. Frankreich », dans Ferdinand Seibt (dir.), *Kaiser Karl IV. Staatsmann und Mäzen*, München, Prestel, 1978, p. 152-160 ; *id.*, « Frankreich, Karl IV. und das Große Schisma », dans Peter Moraw (dir.), « Bündnissysteme » und « Außenpolitik » im späteren Mittelalter, Berlin, 1988, p. 69-104.
- 6 Jörg K. Hoensch, *Die Luxemburger. Eine spätmittelalterliche Dynastie gesamteuropäischer Bedeutung, 1308-1437*, Stuttgart, Kohlhammer, 2000, « Tables généalogiques », p. 346-353.
- 7 Stefan Weiß, « Onkel und Nefte. Die Beziehungen zwischen Deutschland und Frankreich unter Kaiser Karl IV. und König Karl V. und der Ausbruch des Großen Abendländischen Schismas », dans Stefan Weiß (dir.), *Regnum et Imperium. Die deutsch-französischen Beziehungen im 14. und 15. Jahrhundert / Les relations franco-allemandes au XIV^e et au XV^e siècle*, München, Oldenbourg, 2008, p. 107.
- 8 Sur Jean l'Aveugle, voir Michel Pauly (dir.), *Johann der Blinde, Graf von Luxemburg, König von Böhmen 1296-1346*, Luxembourg, CLUDEM, 1997, notamment la contribution de Philippe Contamine, « Politique, culture et sentiment dans l'Occident de la fin du Moyen Âge : Jean l'Aveugle et la royauté française », p. 343-361 ; Michel Margue et Jean Schroeder (dir.), *Un itinéraire européen, Jean l'Aveugle, Comte de Luxembourg et roi de Bohême 1296-1346*, Bruxelles, CLUDEM, 1996 ; Raymond Cazelles, *Jean l'Aveugle*, Bourges, Tardy, 1947.
- 9 Peter S. Lewis, « La vie et l'œuvre », dans *Écrits politiques de Jean Juvénal des Ursins*, 3 vol., Paris, Klincksieck, t. III, 1992.

Les contacts se créèrent aussi par les voyages et ambassades. Aux conciles de Constance (1414-1418) et de Bâle (1431-1449), il y eut des contacts directs entre des auteurs français et allemands. L'un d'eux, Job Vener († 1447), juriste et conseiller du roi Ruprecht, auteur de l'*Avisamentum*, une proposition de réforme de l'Église et de l'Empire, se rendit aux deux conciles. Il connaissait les écrits de Pierre d'Ailly et s'y référa¹⁰. On recense aujourd'hui les noms d'environ 3 200 des participants du concile de Bâle, pourtant la recherche s'est surtout intéressée aux biographies individuelles¹¹ bien que les conciles aient été des grandes foires d'idées à l'échelle européenne. Vers 1453, Enea Silvio Piccolomini le futur pape Pie II, fait dire, dans un dialogue, à son ami humaniste Petrus de Noceto : « Je ne regrette pas d'être allé au concile de Bâle où étaient présentes les plus excellentes lumières de notre monde. J'y ai beaucoup appris »¹². Dans la vallée du Rhin, à proximité géographique des lieux de ces deux conciles, on lisait les écrits de Jean Gerson et ceux d'autres auteurs français. Mais la réception de leurs écrits prit parfois du temps, les auteurs allemands qui se réfèrent à ces auteurs français appartiennent souvent à la seconde moitié du xv^e siècle. L'*Agatharchia* de Jakob Wimpfeling (1450-1528), un miroir des princes, contient le conseil de lire les écrits de Jean Gerson¹³. La *Mainzer Akzeptation* de mars 1439 est inspirée par *La Pragmatique sanction de Bourges* de 1438, qui sera encore discutée 1460 par l'archevêque de Mayence. Puis, sur commande de l'empereur Maximilien I^{er}, elle fera encore l'objet d'un avis de la part de Jakob Wimpfeling qui aura la tâche d'adapter ce texte français aux conditions politiques de l'Empire¹⁴. Johannes Geiler von Kaysersberg (1445-1510), un célèbre prédicateur qui fit des propositions pour la réforme du droit de Strasbourg, édita une partie des

- 10 Job Vener, « 'Avisament' zur Reform der Kirche und des Imperiums » (Constance, 1417) édité dans Hermann Heimpel, *Die Vener von Gmünd und Strassburg*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1982, t. III, p. 1290-1315.
- 11 Johannes Helmraht, *Das Basler Konzil, 1431-1449*, Köln, Böhlau, 1987, p. 87 ; Heribert Müller, *Die Franzosen, Frankreich und das Basler Konzil (1431-1449)*, 2 vol., Paderborn, Schöningh, 1990.
- 12 « Non me penitet in synodo Basiliensi fuisse, in qua lumina nostri orbis excellentiora fuerunt, multa illic didici » (« Aeneae Silvii Piccolomini Senensis qui postea fuit Pius II Pont. Max opera inedita descripsit, Josephus Cugnoni », dans *Atti della Romana Accademia dei Lincei, Memorie della Classe di scienze morali, storiche e filologiche*, III/8 (1882-1883, rep. 1968), p. 578 ; Johannes Helmraht et Heribert Müller, « Zur Einführung », dans Heribert Müller et Johannes Helmraht (dir.), *Die Konzilien von Pisa (1409), Konstanz (1414-1418) und Basel (1431-1449)*, Ostfildern, Thorbecke, 2007, p. 25.
- 13 Gisela Naegle, « Zwischen Himmel und Hölle. Herrscher und Hof in der politischen Literatur des Spätmittelalters », dans Werner Rösener et Carola Fey (dir.), *Fürstenhof und Sakralkultur im Spätmittelalter*, Göttingen, V & R Unipress, 2008, p. 264-265 ; Jakob Wimpfeling, *Agatharchia*, Argentinae, Schott, 1498, *Bibliotheca Palatina* IV, 1235, fol. 85 r.
- 14 Götz-Rüdiger Tewes, « Kirchliche Ideale und nationale Realitäten. Zur Rezeption der Basler Konzilsdekrete in vergleichender europäischer Perspektive », dans Heribert Müller et Johannes Helmraht (dir.), *Die Konzilien von Pisa*, op. cit., p. 352.

œuvres de Jean Gerson¹⁵. Il y poursuivit le même but que ce dernier ou que Philippe de Mézières en France et s'engagea afin qu'on accordât aux condamnés à mort la possibilité de se confesser¹⁶. *Le Pelerinage de vie humaine* (1330-1358) de Guillaume de Digulleville, une œuvre appréciée par Philippe de Mézières et connue par Eustache Deschamps, fut traduit en allemand et en néerlandais. On en connaît également des versions en prose françaises et de magnifiques manuscrits illuminés¹⁷. *Le Livre du chevalier de la Tour Landry pour l'éducation de ses filles* fit également l'objet d'une adaptation allemande qui fut imprimée à la fin du xv^e siècle¹⁸. Guillaume de Machaut (v. 1300-1377) fut secrétaire de Jean l'Aveugle de Bohême et l'accompagna à de nombreux voyages¹⁹. Il l'immortalisa dans *Le Jugement dou Roy de Behaigne*²⁰ et fit son éloge dans *La Prise d'Alixandre*²¹.

- 15 Uwe Israel, *Johannes Geiler von Kaysersberg (1445-1510). Der Straßburger Münsterprediger als Rechtsreformer*, Berlin, Duncker & Humblot, 1997, p. 282-283.
- 16 *Id.*, « Hinrichtung in spätmittelalterlichen Städten. Öffentlichkeit, Ritual, Kritik », dans Jacques Chiffolleau, Claude Gauvard et Andrea Zorzi (dir.), *Pratiques sociales et politiques judiciaires dans les villes de l'Occident au Moyen Âge*, Roma, École française de Rome, 2007, p. 674-675.
- 17 Guillaume de Digulleville, *Le Pelerinage de vie humaine*, éd. Johann Jakob Stürzinger, London, Nichols, 1893, p. 323.
- 18 *Le Livre du chevalier de la Tour Landry pour l'enseignement de ses filles*, éd. Anatole de Montaiglon, Paris, P. Jannet, 1854 (rep. Millwood, Kraus, 1982) ; Marquard vom Stein, *Der Ritter vom Turn, Geoffroy de la Tour Landry*, éd. Ruth Harvey, Berlin, E. Schmidt, 1988 ; *Der Ritter von Turn von den Exempeln der gotsforcht und erberkeit [...] durch den Edlen [...] Herren Marquart vom Stein Ritter vnd Landvogt zu Montpellicart, in teütsch transferirt vnd getzogen*, Augsburg, Schaur, 1498, édition sous forme de microfiche, München, 1992 (Bibliotheca Palatina, D 937) ; *The Book of the Knight of the Tower, translated by William Caxton (ca. 1422-1491)*, éd. Marguerite Y. Offord, London, Oxford University Press, 1971.
- 19 Martin Nejedlý, « Deux poètes français du quatorzième siècle en Bohême. Rencontres et confrontations », dans *Prague Papers on History of International Relations*, 1997, Praha, Faculty of Arts, Charles University, p. 30-53 ; Albert Prioult, « Un poète voyageur Guillaume de Machaut et la "Reise" de Jean l'Aveugle roi de Bohême, en 1328-1329 », *Les lettres romanes*, 4 (1), 1950, p. 3-29 ; Claude Gauvard, « Portrait du prince d'après l'œuvre de Guillaume de Machaut : étude sur les idées politiques du poète », dans Danielle Quéruel (dir.), *Guillaume de Machaut. Poète et compositeur*, Paris, Klincksieck, 1982, p. 31, n. 34, 35.
- 20 Guillaume de Machaut, *Le Jugement du roy de Behaigne and Remede de Fortune*, éd. James I. Wimsatt et William W. Kibler, Athènes/London, The University of Georgia Press, 1988 ; *id.*, *The Judgement of the King of Bohemia. (Le Jugement dou Roy de Behaigne)*, éd. et trad. R. Barton Palmer, New York/London, Garland, 1984.
- 21 Guillaume de Machaut, *La Prise d'Alexandrie, ou Chronique du roi Pierre I^{er} de Lusignan*, éd. Louis de Mas Latrie, Genève, Société de l'Orient latin, 1877, rep. Osnabrück, Otto Zeller, 1968, v. 763-792, p. 24-25 ; *id.*, *La Prise d'Alixandre, The Taking of Alexandria*, éd. et trad. R. Barton Palmer, New York/London, Routledge, 2002, v. 763-792, p. 72-73.

Mais en France et en Allemagne, il y avait également une influence culturelle italienne. *Le Livre des échecs* de Jacques de Cessoles fit l'objet de plusieurs traductions et adaptations françaises et allemandes²². La bibliothèque de Charles V en contenait plusieurs exemplaires²³. Le duc de Berry le possédait et fit cadeau d'exemplaires de ce livre à son frère et au comte de Savoie²⁴. Mais il était aussi connu en Bohême et fut traduit en tchèque vers 1400²⁵. Marsile de Padoue enseigna d'abord à Paris, avant de s'installer à la cour de l'empereur Louis de Bavière²⁶. Christine de Pizan et Enea Silvio Piccolomini, qui écrivaient pour les princes de leur pays d'accueil, étaient d'origine italienne²⁷. Les rois français et les empereurs allemands avaient des ambitions politiques en Italie qui, respectivement, éveillaient des soupçons et qui créaient un climat de concurrence et de méfiance. L'époque de l'humanisme approcha. Charles V fit traduire des œuvres de latin en français et quelques décennies plus tard, Enea Silvio Piccolomini, parfois désigné comme « apôtre de l'humanisme », propagea l'idéal humaniste en Autriche et en Allemagne²⁸. En France et en Allemagne, le grand Schisme inquiétait profondément les auteurs théologiques et politiques. On avait peur de la fin du monde et du Jugement dernier, on écoutait les prophéties et, dans un climat d'insécurité ou de guerre, sur les deux rives du Rhin, on rêvait d'un roi qui apporterait enfin la paix et la prospérité économique, et qui conduirait son peuple sur le chemin du salut éternel vers la Jérusalem céleste. Il y avait des prophéties sur « Charles fils de Charles » ou le nouveau Charlemagne en France, « *Karolus filius Karoli* », y compris dans

- 22 Jacques de Cessoles, *Le Jeu des échecs moralisé*, traduction de Jean Ferron (1347), éd. Alain Collet, Paris, Honoré Champion, 1999 ; Gerhard F. Schmidt, *Das Schachzabelbuch des Jacobus de Cessolis in mittelhochdeutscher Prosaübersetzung*, Berlin, E. Schmidt, 1961.
- 23 Léopold Delisle, *Recherches sur la librairie de Charles V, roi de France, 1337-1380*, 2 vol., Paris, Honoré Champion, 1907, rep. Amsterdam, Gérard van Heusden, 1967, partie II, n° 533-537, p. 91-92 ; n° 519, p. 88, n. 5.
- 24 *Ibid.*, n° 172, p. 304.
- 25 Image n° 155 : commentaire de Milada Studničková, « The Play of Chess (Tractatus de ludo scacorum) by Jacques de Cessolis, Bohemia, 1430-1440, Courtiers playing Chess », dans Barbara Drake Boehm et Jiří Fajt (dir.), *Prague. The Crown of Bohemia 1347-1437*, New Haven/London, Yale University Press, 2005, p. 322-323.
- 26 Jürgen Miethke, « Marsilius von Padua », dans *Lexikon des Mittelalters*, Stuttgart/Weimar, Metzler, 1999, t. VI, col. 332-334.
- 27 Gisela Naegle, « Écrire pour le prince au xv^e siècle. Deux Italiens à la cour : Christine de Pizan et Enea Silvio Piccolomini », dans Jean-Marie Cauchies (dir.), *Bourguignons en Italie, Italiens dans les pays bourguignons (xiv^e-xv^e siècle)*, Neuchâtel, Centre européen d'études bourguignonnes, 2009, p. 329-345.
- 28 Johannes Helmrath, « "Vestigia Aeneae imitari". Enea Silvio Piccolomini als "Apostel" des Humanismus. Formen und Wege seiner Diffusion », dans Johannes Helmrath, Ulrich Muhlack et Gerrit Walther (dir.), *Diffusion des Humanismus. Studien zur nationalen Geschichtsschreibung europäischer Humanisten*, Göttingen, Wallstein, 2002, p. 99-141.

l'œuvre d'Eustache Deschamps²⁹, ou à propos d'un mythique empereur Frédéric en Allemagne. Une partie de ces prophéties s'inspirait de sources communes et circulait dans les deux pays³⁰. Les auteurs essayèrent de donner des conseils à leurs rois et à leurs princes et souvent puisèrent dans des sources communes telles que Gilles de Rome, saint Augustin, le *Policratique* de Jean de Salisbury, Thomas d'Aquin, la Bible, Aristote, Végèce ou des florilèges répandus. Les bons rois du passé étaient érigés en modèles. Charlemagne était un point de référence commun, mais on se le disputait. Était-il français ou allemand ? Pour Peter von Andlau, il avait une double « nationalité »³¹.

38

La guerre avait des effets ambigus particulièrement dans les régions frontalières. Il y eut de très nombreux mercenaires suisses et allemands, mais on y avait également peur des Armagnacs et des bandes issues de la guerre de Cent Ans. Confrontés à ces menaces, en Alsace, des auteurs comme le « Révolutionnaire du Oberrhein » développèrent parfois des sentiments anti-français très prononcés³² qui, plus tard, à l'époque des disputes franco-allemandes autour de l'Alsace-Lorraine, furent exploités par l'historiographie nationaliste allemande. Ces régions constituaient aussi un espace culturel intermédiaire ouvert aux influences des deux cultures, qui produisit des phénomènes particuliers à l'étonnement des contemporains. Metz était une ville d'Empire francophone et quand le héraut Gilles Le Bouvier la visita, il constata que les gens se disaient Allemands mais parlaient le français³³. Dans les régions de frontière, certains seigneurs possédaient à la fois des territoires francophones et germanophones. Dès 1327, en entrant à Metz, on pouvait lire sur la porte de la cité : « si nous avons paix dedans, nous avons paix defor [dehors]³⁴ ». Le même vœu est exprimé au fameux *Holstentor* à Lübeck où l'on peut encore

29 Thierry Lassabatère, *La Cité des hommes. Eustache Deschamps, expression poétique et vision politique*, Paris, Honoré Champion, 2011, p. 93-128, plus particulièrement p. 105-114. Voir, dans le présent volume, l'article de Jean Devaux.

30 Hannes Möhring, *Der Weltkaiser der Endzeit*, Stuttgart, Thorbecke, 2000, p. 217-268 et 291-310.

31 Peter von Andlau, *Kaiser und Reich. Libellus de Cesarea Monarchia*, éd. Rainer A. Müller, Frankfurt-am-Main, Insel, 1998, p. 144-145 ; voir également Georg Jostkleigrewe, *Das Bild des Anderen, Entstehung und Wirkung deutsch-französischer Fremdbilder in der volkssprachlichen Literatur und Historiographie des 12. bis 14. Jahrhunderts*, Berlin, Akademie-Verlag, 2008.

32 *Der Oberrheinische Revolutionär*, éd. Klaus H. Lauterbach, Hannover, Hahnsche Buchhandlung, 2009.

33 *Le Livre de la description des pays de Gilles Le Bouvier*, éd. Ernest Hamy, Paris, Leroux, 1908, p. 112.

34 Alain Girardot, « La république messine », dans François-Yves Le Moigne (dir.), *Histoire de Metz*, Toulouse, Privat, 1986, p. 147 ; Gisela Naegle, « Divergences et convergences : identités urbaines en France et en Allemagne à la fin du Moyen Âge », dans Beatriz Arízaga et al. (dir.), *Mundos medievales. Espacios, sociedades y poder. Homenaje al Profesor José Ángel García de Cortázar y Ruiz de Aguirre*, 2 vol., Santander, Ediciones Universidad de Cantabria, 2012, t. II, p. 1663-1676.

lire aujourd'hui : « Harmonie à l'intérieur (de la cité), paix à l'extérieur »³⁵. « Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté » : dans les deux pays, cette citation de la Bible (Matthieu, XII, 25 ; Luc, XI, 17 ; Marc, III, 24-26) faisait partie d'un fonds commun d'arguments politiques. Elle apparaît dans l'une des lois fondamentales de l'Empire, la Bulle d'Or de l'empereur Charles IV de 1356³⁶, mais elle est également citée par Peter von Andlau³⁷, Nikolaus von Kues³⁸, Jean Gerson³⁹, Jean Juvénal des Ursins⁴⁰ et dans les plaidoiries du Parlement⁴¹. Eustache Deschamps parle des dangers des « divisions ». En France et en Allemagne, la discorde était perçue comme danger très grave, comme menace pour l'existence du royaume, de l'Empire, des villes et des principautés. Aussi bien Eustache Deschamps que Nikolaus von Kues se plaignirent de l'égoïsme des princes et du non-respect des exigences du bien commun⁴². Cette peur des divisions et discordes correspondait à la fois à une inquiétude religieuse est politique. Confronté aux conséquences du Schisme, on fit de nombreuses propositions pour trouver une issue. Ce sujet fut traité aussi bien par Eustache Deschamps que par Philippe de Mézières et des auteurs allemands. Le chant royal 1012 appelle à plusieurs reprises à la voie conciliaire et à l'élection d'un pape unique⁴³.

- 35 « *Concordia domi, foris pax* » : cette dernière inscription fut fixée à son endroit actuel au cours des travaux de restauration datant du XIX^e siècle. Elle reprend des variantes antérieures du texte qui exprimaient la même idée et qui étaient inscrites sur des bâtiments aujourd'hui démolis (Thorsten Rodiek, « Das Holstentor – Wehrbau, Symbol und Wa(h)r(e)nzeichen », dans Gerlinde Thalheim (dir.), *Lübeck: Die Hanse, Macht des Handels*, Bonn, Monumente-Publikationen der Deutschen Stiftung Denkmalschutz, Bonn, 2002, p. 59-87).
- 36 « Die Goldene Bulle von 1356, Das Nürnberger Gesetzbuch, 10. Januar 1356 », dans Lorenz Weinrich éd., *Quellen zur Verfassungsgeschichte des Römisch-Deutschen Reiches im Spätmittelalter*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1983, p. 318. Gisela Naegle, « *Omne regnum in se divisum desolabitur* ? Coopération urbaine en France et dans l'Empire médiéval », dans Laurence Buchholzer et Olivier Richard (dir.), *Ligues urbaines et espace à la fin du Moyen Âge / Städtebünde und Raum im Spätmittelalter*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2012, p. 53-69.
- 37 Peter von Andlau, *Kaiser und Reich. Libellus de Cesarea Monarchia*, éd. cit., p. 78.
- 38 Nicolai de Cusa, *De concordantia catholica*, dans *Opera omnia*, éd. Gerhard Kallen, Hamburg, Felix Meiner, 1959-1968, t. XIV, livre 3, chap. XXX, 502, p. 435-436, Nicolas de Cues, *Concordance catholique*, trad. par Roland Galibois, révisée par Maurice de Gandillac, Sherbrooke/Québec, Université de Sherbrooke, 1977, p. 374.
- 39 Jean Gerson, « Vivat rex », dans *Œuvres complètes*, éd. Mgr. Palémon Glorieux, 11 vol., Paris, Desclée, 1960-1973, t. VII.2, *L'Œuvre française : sermons et discours*, n° 398, p. 1149.
- 40 Jean Juvénal des Ursins, « *Tres reverends et reverends peres en Dieu* (vers 1433) », dans *Écrits politiques*, éd. cit., t. I, 1978, p. 70.
- 41 Gisela Naegle, *Stadt, Recht und Krone. Französische Städte, Königtum und Parlement im späten Mittelalter*, 2 vol., Husum, Matthiesen, 2002, t. II, p. 526.
- 42 Ball. 1460, VIII, v. 11-18. Nicolai de Cusa, *Concordantia*, éd. cit., livre 3, chap. XXX, 502, p. 435-436, *Concordance*, traduction française citée, p. 374.
- 43 Thierry Lassabatère, *La Cité des hommes. La vision politique d'Eustache Deschamps*, op. cit., p. 489-490.

Fondée en 1348, l'université de Prague fut la première université dans l'Empire médiéval et aux ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles, l'élite des juristes allemands avait fait ses études dans les prestigieuses universités italiennes ou – plus rarement – en France. Dans le cas de deux théologiens allemands de la fin du ^{xiv}^e siècle, Heinrich von Langenstein (*Henricus de Hassia*) et Konrad von Gelnhausen, l'étude des relations et des échanges avec la France est particulièrement intéressante. Les parcours scientifiques de ces deux auteurs montrent que les échanges universitaires étaient une autre voie importante de passage de modèles culturels. À partir de 1363, Heinrich von Langenstein enseigna les arts à Paris et, à partir de 1376, la théologie. Il passa environ vingt ans à l'université de Paris et devint procureur de la *Natio Anglicana* et finalement vice-chancelier de l'université. À l'éclatement du Grand Schisme, il essaya d'abord de rester neutre, puis il écrivit deux traités défendant l'idée qu'il fallait sortir du schisme par le moyen d'un concile général (*Epistola pacis*, 1379 ; *Epistola concilii pacis*, 1381). Finalement, probablement à la fin de l'année 1382, refusant de se soumettre à l'obédience de Clément VII, il fut contraint de quitter Paris. Langenstein retourna en Allemagne et, en 1384, le duc Albrecht III d'Autriche (duc de 1365-1395) l'appela à Vienne où il participa activement à la réforme de la jeune université de Vienne. En 1388, il était doyen de la faculté de théologie, en 1393-1394, il en devint le recteur⁴⁴. Les universités de Prague et plus tard de Vienne recueillirent les maîtres parisiens d'origine allemande qui avaient quitté Paris suite aux conséquences du Schisme. Mais dans la jeune université de Vienne, la situation était encore difficile, Langenstein était malcontent et pensait à se retirer. Néanmoins, ayant reçu des compensations financières, en 1388, il participa à la rédaction des statuts de la faculté de théologie qui renvoient fréquemment au modèle de Paris, mais aussi à celui de Bologne⁴⁵.

Konrad von Gelnhausen avait un parcours universitaire franco-italien. Il fit des études à Paris à la faculté des arts et obtint le grade de licencié. Après un intermède en Allemagne, en 1375, il devint *Doctor decretorum* à Bologne. L'éclatement du Schisme mit fin à son projet d'obtenir le grade de *Magister artium* à Paris, parce que, tout comme Heinrich von Langenstein, en écrivant deux traités connus sous le titre de *Epistola brevis* et *Epistola concordiae*, il s'engagea activement pour

44 Georg Kreuzer, « Heinrich von Langenstein », dans *Lexikon des Mittelalters*, München/Zurich, Artemis/Winkler, 1989, t. IV, col. 2095-2096 ; Thomas Hohmann et Georg Kreuzer, « Heinrich von Langenstein », dans *Verfasserlexikon*, 14 vol., 2^e éd., Kurt Ruh, Berlin/New York, De Gruyter, 1981, t. III, col. 763-773 ; *ibid.*, t. XI, 2004, col. 632.

45 Georg Kreuzer, « Heinrich von Langenstein », *Studien zur Biographie und zu den Schismatraktaten unter besonderer Berücksichtigung der Epistola pacis und der Epistola concilii pacis*, Paderborn, München, Ferdinand Schöningh, 1987.

la *Via concilii*. L'*Epistola brevis* est due à une commande du roi Charles V, elle porte la date du 31 août 1379. L'*Epistola concordiae* de 1380 est une réponse à un traité du cardinal d'Embrun, Pierre Ameilh. Pour propager la *Via concilii*, Konrad l'envoya à la fois au roi français Charles V, au roi des Romains Wenceslas et au prince-électeur du Palatinat⁴⁶. Konrad von Gelnhausen est également l'auteur d'une lettre à Philippe de Mézières dans laquelle il le remercie d'être intervenu auprès de Charles V en faveur de certains religieux. Il y trace un portrait très flatteur de Charles V, regrette vivement la mort de l'empereur Charles IV et compare Paris au Paradis :

Dans ce royaume et particulièrement dans la ville de Paris, on applaudit la paix, la sagesse rayonne, Dieu est vénéré, les (bonnes) mœurs brillent ; on honore les étrangers, et pour le dire en un mot, tout ce qui convient à la vie humaine concourt à s'élever à un degré de beauté admirable, ainsi on pourrait l'appeler à juste titre non pas « Paris » mais « Paradis » ; et la vive chaleur de sa douce odeur m'a attiré de loin et faire revenir. « Heureux est la terre dont le roi est de souche noble » [Eccl. x, 17], non pas tant par sa naissance, que par ses mœurs et sa vertu⁴⁷.

Après son retour définitif en Allemagne, Konrad von Gelnhausen participa à la création de la nouvelle université de Heidelberg. Il y enseigna la théologie et le droit canonique et devint son chancelier⁴⁸.

VOYAGES

Les voyages sont une occasion d'entrer en contact avec d'autres espaces culturels, mais au Moyen Âge, et particulièrement en temps de guerre, les conditions de voyage étaient très difficiles. Dans sa ballade 1311, après avoir évoqué les dangers des voyages et la « douleur mortel, / [...] Les maulx, les

46 Franz Bliemetzrieder, *Literarische Polemik zu Beginn des großen abendländischen Schismas, (Kardinal Petrus Flandrin, Petrus Amelii, Konrad von Gelnhausen)*, Wien, Tempsky, 1910, p. 111-146.

47 « *In ipsius nempe regno et precipue Parisius pax applaudit, sapientia radiat, deus excolitur, mores nitent, extranei honorantur, et ut ad unum dicam: omnium, que humanam decorant vitam, admirabilis consurgit pulchritudo, ut non tam Parisius quam Paradisius congrue vocitetur; quorum odoris dulcis flagrantia huc de longinquis me exiguum allexit et revexit. "Beata ergo terra, cuius rex nobilis est"* [Eccl x, 17], *non tam natalibus quam moribus et virtute* » (Ludwig Schmitz, « Ein Brief Konrads von Gelnhausen aus dem Jahre 1379 », *Römische Quartalschrift für christliche Alterthumskunde und für Kirchengeschichte*, 9, 1895, p. 185-189, p. 188). Traduction française de Gisela Naegle.

48 Georg Kreuzer, « Konrad von Gelnhausen », dans *Verfasserlexikon, op. cit.*, t. V, 1985, col. 179-181 ; *ibid.*, t. XI, 2004, col. 877-878.

doubtes, les perilz / Des mers, des fleuves et des pas, / Les languaiges qu'on n'entend pas, / La peine et le travail des corps », Eustache Deschamps constate que « Mais combien qu'om soit de ce las, / Il ne scet riens qui ne va hors »⁴⁹. L'envoi résume encore une fois l'idée qu'il faut voyager pendant la jeunesse. Néanmoins, Deschamps se plaint vivement de ses expériences en Allemagne et en Bohême. Les routes ne sont pas sûres, il est fait prisonnier, les conditions météorologiques sont désagréables, on indique les distances d'une façon différente⁵⁰, on parle une autre langue que Deschamps ne comprend pas, seuls les clercs savent parler latin⁵¹. Quelques décennies plus tard, les mêmes désagréments des voyages seront mentionnés par Enea Silvio Piccolomini, qui donne aussi des descriptions très semblables des désavantages de la vie à la cour. Comme Deschamps, il avait des difficultés avec la langue allemande et ne se sentait vraiment à l'aise que quand il pouvait parler latin avec les membres des cercles érudits de la cour⁵². Mais ces descriptions sont en même temps des motifs littéraires. Dans sa célèbre épître sur les misères de la vie des courtisans, *De curialium miseris epistola* (1444), adressée à son ami le secrétaire-conseiller du roi et futur empereur Frédéric III, Johann von Eych, qui sera traduite en français et autres langues européennes, Enea Silvio Piccolomini emprunte largement aux satires de Juvénal, à d'autres auteurs de l'Antiquité et aux épîtres du théologien Pierre de Blois⁵³. Chez Deschamps, Piccolomini et plus tard chez Sebastian Brant, dans *La Nef des fous*⁵⁴, on retrouve la même critique des mauvaises mœurs à la table et du manque d'hygiène. On mange dans un plat commun avec des mains sales, les plats servis aux courtisans ou aux voyageurs sont de mauvaise qualité. Deschamps et Piccolomini se plaignent de la bière. Voici d'abord le témoignage de Piccolomini, d'après la traduction française médiévale : « Je me taiz d'aucuns princes qui donnent a leurs gens la servoise pour boire laquelle, comme elle soit toujours amere, elle est es cours touteffois très amere et stomacative qu'en l'estomac cause et fait passion⁵⁵ ». Dans son

49 Ball. 1311, VII, v. 3-10.

50 Ball. 1302, VII.

51 Ball. 1305, VII.

52 Eneas Silvius Piccolomini, *Pentalogus*, éd. Christoph Schingnitz, Hannover, Hahnsche Buchhandlung, 2009, p. 306-307.

53 Jacques Charles Lemaire, *La Traduction en moyen français de la lettre anticuriale « De curialium miseris epistola » d'Aeneas Silvius Piccolomini*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2007. La version originale latine est éditée et traduite en allemand dans *Hofkritik im Licht humanistischer Lebens- und Bildungsideale*, trad. Ernst Wenzel, éd. Klaus Schreiner, Leiden/Boston, Brill, 2012.

54 Sebastian Brant, *Das Narrenschiff*, éd. Manfred Lemmer, 3^e éd. revue, Tübingen, Max Niemeyer, 1986, 110a, p. 299-305 (*id.*, *La Nef des fous*, trad. Nicole Taubes, Paris, José Corti, 2004, 110a, p. 333-339).

55 Jacques Charles Lemaire, *La Traduction en moyen français de la lettre anticuriale*, éd. cit., p. 97.

rondeau 1326 contre la Bohême, Deschamps décrit la « servoise amere et sure / mal couchier, noir, paille et ordure »⁵⁶. Chez lui, on trouve également les mêmes plaintes par rapport aux dangers pour la santé. À son retour d'Allemagne, il a des problèmes d'estomac, et selon ses propres mots, la manière de vivre en Bohême est « en tout contre ma nature » : « Vivres contre ma nourreture / En tous temps paour et laidure, / Couchier, mangier, comme pourceaulx / Douze en un plat salez morseaulx ». Les deux auteurs se plaignent des conditions d'hébergement et surtout de l'habitude de mettre plusieurs personnes dans un lit : « Chascuns ne gist mie a par soy / Mais deux et deux en chambre obscure, / Ou le plus souvent troy et troy / En un seul lit a l'aventure, / Ou dix ; liz a sanz couverture / Ort drap et puces de Citiaux [...] »⁵⁷. Eustache Deschamps admire les églises de Prague⁵⁸, mais il y est blessé à l'œil au cours d'un tournoi⁵⁹, et à la fin de son voyage, le bilan qu'il dresse est entièrement négatif : « Envoiez moy par tout le monde, / Fors sur le pays d'Alemaingne, / En alant Morave et Behaingne [...] / Et qui de seureté n'abonde, / Se prins est, trop seuffre de paine / En fers, en ceps, rançon villaine »⁶⁰. De toute façon, selon Deschamps, la Hongrie ou la Lombardie ne valent guère mieux : « De paradis ne sçaroie parler / Ne je n'y fu onques jour de ma vie, / Mais en enfer vous feray bien aler, / Se vous voulez passer en Lombardie / Ou cheminer le pais de Hongrie »⁶¹. Manifestement, Eustache Deschamps a le mal du pays et, parmi les qualités de la France, il compte le fait que « chascuns a ce qu'il veult demander / Pour son argent, et a pris raisonnable, / Char, pain et vin, poisson d'yaue et de mer, / Chambre a par soy, feu, a dormir, reposer, / Liz, orilliers, blans draps flairans la graine ». Enfin, il conclut : « Et en seurté de ce qu'om porte et maine / Tel pais n'est qu'en royaume de France ! »⁶². Ensuite, Deschamps célèbre la sûreté des routes, mais face à ces éloges, il faut se souvenir qu'il parle de la France de la guerre de Cent Ans, et que lui-même devient victime des destructions de la guerre. Dans sa ballade 835, il fait le deuil d'une maison de campagne brûlée par les Anglais et il prend le nom de « Brûlé des champs » et la ballade 836 déplore la destruction de sa ville de Vertus⁶³.

56 Rondeau 1326, VII, v. 8-9. Sur les relations avec la Bohême voir Martin Nejedlý, « Deux poètes français du quatorzième siècle en Bohême », art. cit. ; *id.*, « La Bohême et ses habitants vus par quatre auteurs français du Moyen Âge (Guillaume de Machaut, Eustache Deschamps, Jean Froissart, Jean d'Arras) », *Listy filologické*, 128 (1-2), 2005, p. 21-34.

57 Chant royal 1325, VII, v. 4-7 et v. 11-16.

58 Rondeau 1330, VII.

59 Rondeau 1321, VII.

60 Rondeau 1303, VII, v. 1-9.

61 Ball. 1309, VII, v. 1-5.

62 Ball. 1317, VII, v. 1-6 et 9-10.

63 Ball. 835 et 836, V.

Par rapport à quelques autres de ses contemporains, il semble être mal renseigné sur l'Allemagne et la Bohême. À cette époque, quelques événements spectaculaires comme le conflit violent entre Louis de Bavière et le pape, qui résultèrent même dans une production de placards affichés aux portes des églises de Paris par les partisans de l'empereur suscitérent l'intérêt des contemporains français⁶⁴. Néanmoins à propos de la *Chronique universelle latine* de Guillaume de Nangis, Jean-Marie Moeglin parle d'un intérêt « clairement franco-centrique » et « d'un profond désintérêt⁶⁵ » sauf dans les cas où les rois de France auraient appréhendé que les souverains et les princes allemands fassent alliance avec leurs principaux rivaux, le roi d'Angleterre et plus tardivement le duc de Bourgogne⁶⁶. Les observations sur les trois seuls centres d'intérêt qui suscitaient une certaine attention peuvent également être appliquées à l'œuvre d'Eustache Deschamps et autres auteurs : le décès et l'avènement des souverains, les événements concernant directement les relations entre souverains allemands et français et les événements qui concernent les territoires de l'Empire proches du royaume de France, ainsi qu'éventuellement des événements spectaculaires comme l'expédition d'un couronnement impérial⁶⁷. Pour la plupart des chroniqueurs de l'Empire, par rapport à l'histoire française, un examen approfondi montrerait probablement des phénomènes très semblables. Ainsi, dans sa ballade 165 de 1380, Eustache Deschamps regrette la mort du pape, de l'empereur Charles IV et du roi Charles V. À propos du règne de Charles IV, il constate qu'il tenait l'Empire « sanz nul debat⁶⁸ ». Le même avis se retrouve dans *La Prise d'Alexandrie* de Guillaume de Machaut, qui, en secrétaire de Jean l'Aveugle, est cependant bien informé sur le conflit avec Louis de Bavière⁶⁹. Dans son éloge de Charles IV, qui souligne son amour de Dieu, de l'Église, de la justice et sa sagesse, il dit que « pais a mis par toute l'Allemagne » – et de nombreuses autres régions de l'Europe centrale et de l'Est – et qu'il peut se reposer en paix parce que « nuls contre li ne s'oppose⁷⁰ ». En réalité, il y eut des périodes de la vie et du règne de Charles IV – notamment l'accession difficile au trône et le début de son règne – qui furent marquées par de très nombreux

64 Jean-Marie Moeglin, « Nouvelles d'Allemagne en France aux xiv^e-xv^e siècles. L'empereur Louis de Bavière dans l'historiographie royale française », dans Stefan Weiß (dir.), *Regnum et Imperium*, op. cit., p. 21.

65 *Ibid.*, p. 11.

66 *Ibid.*, p. 39-40 ; Jean-Marie Moeglin, *L'Empire et le Royaume : entre indifférence et fascination, 1214-1500*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2011.

67 Jean-Marie Moeglin, « Nouvelles d'Allemagne en France aux xiv^e-xv^e siècles », art. cit., p. 39.

68 Ball. 165, l, v. 25.

69 Guillaume de Machaut, *La Prise d'Alexandrie*, éd. cit., v. 775-778, éd. Le Mas Latrie, p. 24, éd. Barton Palmer, p. 72-73.

70 *Ibid.*, v. 1002-1003, éd. Le Mas Latrie, p. 31, éd. Barton Palmer, p. 82-83.

conflits. À la même époque, Philippe de Mézières est beaucoup mieux renseigné sur l'Empire que Deschamps. Les reproches que Mézières formule à l'égard de Charles IV ressemblent à celles des adversaires allemands de Charles et joueront encore un rôle important à la déposition de son fils, le roi Wenceslas, par les princes-électeurs en 1400⁷¹. Dans son *Songe du Vieil Pelerin*, Philippe de Mézières, qui recommande d'ailleurs au jeune Charles VI la lecture des œuvres d'Eustache Deschamps⁷², consacre une partie intéressante à l'Ordre teutonique qu'il admire beaucoup⁷³.

D'autres auteurs français avaient une image plus positive de Charles IV que Mézières⁷⁴. Guillaume de Machaut le loue dans sa *Prise d'Alexandrie*⁷⁵. Dans le *Liber Ostensor* de Jean de Roquetaillade, l'Empire apparaît comme une entité plutôt abstraite. Il est surtout le berceau d'un mauvais empereur des derniers temps qui persécutera l'Église, ce qui explique qu'il peut également être considéré comme l'Antéchrist d'Occident. Mais Roquetaillade espère qu'il ne s'agit pas de l'empereur régnant Charles IV, dont il souligne les vertus chrétiennes. Il loue Charles IV pour sa piété, mais à long terme, dans le *Liber de Flore*, il prophétise le transfert de l'Empire à un empereur descendant de Pépin de souche française, sans élection des Allemands. Ce roi sera adjoint au « réparateur » futur, il régnera sur le monde entier. Pour l'empereur Charles IV, il prévoit qu'il sera chargé, en compagnie d'un légat français, de délivrer la Hongrie et l'Italie d'occupants sarrasins⁷⁶. Les prophéties de Jean de Roquetaillade étaient également connues dans certaines parties de l'Empire et influençaient des chroniqueurs comme Heinrich Taube von Selbach et Hartmann Schedel⁷⁷.

71 Ernst Schubert, *Königsabsetzungen im deutschen Mittelalter*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2005, p. 368 sq.

72 Recommandation d'Eustache Deschamps [Morel] : Paris, BnF, ms. Arsenal 2683, fol. 99v, col. gauche. Philippe de Mézières, *Le Songe du Vieil Pelerin*, éd. Joël Blanchard, 2 vol., Genève, Droz, 2015, t. II, p. 951 ; *Le Songe du Vieil Pelerin*, éd. George W. Coopland, 2 vol., Cambridge, Cambridge University Press, 1969, t. II, p. 223 ; *id.*, *Le Songe du Vieil Pelerin*, trad. de Joël Blanchard, Paris, Agora, 2008, p. 689.

73 Philippe de Mézières, *Le Songe du Vieil Pelerin*, *op. cit.*, éd. Joël Blanchard, t. I, p. 209-225 ; éd. George W. Coopland, t. I, p. 237-247 ; trad. Joël Blanchard, p. 178-189.

74 Heinrich Neureither, *Das Bild Kaiser Karls IV. in der zeitgenössischen französischen Geschichtsschreibung*, thèse soutenue à l'université de Heidelberg, 1964-1965.

75 Guillaume de Machaut, *La Prise d'Alexandrie*, *op. cit.*, v. 979-1059, éd. Louis de Mas Latrie, p. 31-33, éd. R. Barton Palmer, p. 80-85.

76 Jean de Roquetaillade, *Liber Ostensor quod adesse festinant tempora*, éd. André Vauchez, Clémence Thévenaz Modestin, Christine Morerod-Fattebert *et al.*, Roma, École française de Rome, 2005, p. 42-43 et 43-44.

77 Herbert Herkommer, « Johannes de Rupescissa (Jean de Roquetaillade) », dans *Verfasserlexikon*, *op. cit.*, t. IV, 1983, col. 724-729.

En comparaison de ces avis français, voici le témoignage d'un autre voyageur, l'empereur Charles IV. Charles, fils du roi Jean de Bohême de la maison des Luxembourg et de son épouse Élisabeth, héritière des Přemyslides, naquit le 14 mai 1316 à Prague. Son nom de baptême d'origine fut Wenceslas⁷⁸. À sept ans, son père l'envoya en France, et à sa confirmation, il changea de nom, ce qu'il décrit de la façon suivante : « Et ledit roi de France m'a fait confirmer par un évêque [G.N. : les mots latins « *per pontificem* » peuvent aussi être interprétés différemment] et m'a donné son propre nom [ou peut-être plutôt : « *imposé* son propre nom », note de l'auteur], à savoir Charles, et il m'a donné pour épouse la fille de Charles, son oncle, prénommée Marguerite, dite Blanche »⁷⁹. À cet égard, il est important de souligner que, plus tard, Charles donnera son prénom d'origine, Wenceslas, qui renvoie à la Bohême et à la tradition přemyslide, à ses deux premiers fils⁸⁰. Selon Charles, le roi de France l'aurait bien aimé et confié à son chapelain pour l'instruire « bien que ce roi fût ignorant des lettres »⁸¹. Le commentaire de Charles sur la cour française est positif mais très bref. En revanche, son avis sur le nouveau roi, Philippe VI, est négatif : il aurait repris les conseillers de son prédécesseur, mais il n'aurait pas suivi leurs conseils et serait devenu avaricieux⁸². Le jeune Charles admirait la prédication et l'érudition de l'abbé Pierre de Fécamp, le futur pape Clément VI, et entra en contact avec lui⁸³. Dans l'Empire, ses bons contacts avec Clément VI (qu'il

78 Sur la biographie de Charles IV, voir Ferdinand Seibt (dir.), *Kaiser Karl IV. Staatsmann und Mäzen*, op. cit. ; id., *Kaiser Karl IV. Ein Kaiser in Europa, 1346-1378*, München, Deutscher Taschenbuch Verlag, 2000 ; Heinz Stoob, *Kaiser Karl IV. und seine Zeit*, Graz, Styria, 1990 ; Jiří Spěváček, *Karl IV. Sein Leben und seine staatsmännische Leistung*, Praha, Academia nakladatelství Československé akademie věd, 1978.

79 *Vie de Charles IV de Luxembourg*, éd. et trad. par Pierre Monnet et Jean-Claude Schmitt, Paris, Les Belles Lettres, 2010, p. 18-19. Citation latine : « *Fecitque me dictus rex Francorum per pontificem confirmari et imposuit michi nomen suum equivocum videlicet Karolus et dedit michi in uxorem filiam Karoli, patris sui, nomine Margaretam dictam Blanczam* », *Vita Caroli Quarti. Die Autobiographie Karls IV.*, éd. et trad. Eugen Hillenbrand, Stuttgart, Fleischhauer & Spohn, 1979, p. 83. À propos de ce texte voir Anke Paravicini-Ebel, « Die Vita Karls IV, ein "Ego-Dokument" ? », *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 63/1, 2007, p. 101-109 ; Eva Schlottheuber, « Die Autobiographie Karls IV. und die mittelalterlichen Vorstellungen vom Menschen am Scheideweg », *Historische Zeitschrift*, 281, 2005, p. 561-591 ; Bernd-Ulrich Hergemöller, *Cogor adversum te. Drei Studien zum literarisch-theologischen Profil Karls IV. und seiner Kanzlei*, Warendorf, Fahlbusch, 1999, p. 221-253 ; Pierre Monnet et Jean-Claude Schmitt, « Introduction » dans Pierre Monnet et Jean-Claude Schmitt (dir.), *Autobiographies souveraines*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2012, p. 7-32.

80 Ferdinand Seibt (dir.), *Kaiser Karl IV. Ein Kaiser in Europa*, op. cit., p. 200, 203, 326.

81 « *quamvis rex predictus ignarus esset litterarum* » (*Vita Caroli Quarti*, éd. cit., p. 82-83 ; *Vie de Charles IV de Luxembourg*, éd. cit., p. 20-21).

82 *Vita Caroli Quarti*, éd. cit., p. 84-85 ; *Vie de Charles IV de Luxembourg*, éd. cit., p. 22-23.

83 *Ibid.*

revera comme pape au cours de son voyage à Avignon) et avec son successeur, qui faciliteront aussi son accession au trône, lui seront parfois reprochés. Dans une autre partie de son autobiographie, il évoque une vision qui était liée à la mort du dauphin Guignes VIII de Viennois (1309-1333), qu'il percevait comme une punition divine pour une vie de luxure. Dans sa vision, le dauphin, qui mourut réellement des suites d'une blessure reçue au siège du château de La Perrière en Savoie, meurt d'une façon très particulière, qui ressemble à une castration. L'ange de la vision donne cette fin en avertissement à Charles et à son père⁸⁴. Charles, qui à cette époque de sa vie, avait également des affaires amoureuses, en fut profondément ému, il décida de changer sa vie et de fonder une église sur le lieu de la vision, à Terenzo, dans la région de Parme, et plus tard, il enrichit la liturgie mariale à Prague⁸⁵. Il est significatif pour l'évolution du climat politique que cette partie de l'autobiographie sera mal interprétée et déformée. Dans son résumé de la vision de Charles IV, Enea Silvio Piccolomini identifie cette mort bien particulière non pas comme celle du dauphin de Viennois, mais celle du dauphin de France⁸⁶. Par la suite, cette erreur sur l'identité du « dauphin »⁸⁷ et l'appréciation négative des activités de Charles IV

84 « Tu dois savoir que celui-ci est le Dauphin du Viennois, qui a été ainsi frappé par Dieu pour son péché de luxure. Maintenant prenez donc garde, et vous pouvez dire à votre père qu'il se préserve de semblables péchés, ou bien il vous arrivera des choses bien pires » (« *Scire debes quod hic est Delphinus Viennensis, qui propter peccatum luxurie sic a deo est percussus; nunc ergo cavete et patri vestro potestis dicere, quod sibi caveat de similibus peccatis, vel peiora accidant vobis* », *Vita Caroli Quarti*, éd. cit., p. 110-111 ; *Vie de Charles IV de Luxembourg*, éd. cit., citation latine p. 50 ; trad. p. 51).

85 *Ibid.*, éd. et trad. Eugen Hillenbrand, p. 175, p. 224-225, n. 255.

86 « En ce temps, une guerre opposa le dauphin de France au prince de Savoie. Alors que Jean [*i.e.* Jean l'Aveugle, le père de Charles], à sa demande, avait décidé de lui envoyer l'aide, pendant la nuit précédant l'ordre de départ, Charles avait vu en son rêve un jeune homme d'aspect remarquable, enlevé par la main d'un soldat en un lieu proéminent d'où il pouvait être vu de tous, puis dépouillé de ses vêtements et bientôt castré. Charles avait demandé à un jeune homme d'allure surhumaine et vénérable qui se tenait tout près qui avait ordonné ces actes, qui était ce jeune homme si cruellement traité et pourquoi il souffrait un tel supplice ? Il lui fut répondu que c'était le dauphin, le fils aîné du roi de France, qui était traité de telle manière. C'est ainsi que devaient être frappés ceux qui violaient les mariages d'autrui. » (« *Fuisse per idem tempus dalphino Francie cum principe Sabaudie bellum, cui cum rogatus Iohannes auxilium ferre statuisset, nocte, que decretum iter precessit, visum esse in somnis Karolo iuvenem conspicua forma militari manu raptum eminentique loco, unde videri ab omnibus posset, vestimentis exutum moxque virilia ei execta. Quesivisse Karolum ex proximo adolescente, qui specie supra humanam venerabilis astabat eaque sic geri mandaverat, quisnam is iuvenis esset tam crudeliter acceptus et cur eo supplicio afficeretur ? Responsum datum, dalphinum esse regis Francie primogenitum, qui talibus modis acciperetur. Sic plectendos esse, qui aliena matrimonia violarent* », Aeneas Silvius Piccolomini, *Historica Bohemica*, éd. Joseph Hejnic et Hans Rothe, trad. Eugen Udolph, Köln, Böhlau, 2005, 3 vol., t. I, p. 206-207.) Traduction de Gisela Naegle.

87 « À cela, le jeune homme répondit à Charles qu'il était le dauphin, le fils aîné du roi de France et qu'il était torturé ainsi parce que toutes les personnes adultères devaient souffrir

seront reprises en langue allemande dans la traduction de la *Historica Bohemica* par Peter Eschenloër († 1481), qui, originaire de Nuremberg, fut greffier de la ville de Breslau (Wrocław)⁸⁸.

Enfin, après une absence de onze ans, Charles IV rentra en Bohême mais, à son arrivée, il n'y trouva plus personne de sa famille : sa mère était morte, son père était absent et ses deux sœurs étaient restées en France. Selon ses dires, le jeune Charles avait complètement oublié la langue tchèque, mais ses connaissances seraient vite revenues : « mais ensuite nous la réapprîmes au point de parler et de comprendre comme n'importe quel autre homme de Bohême »⁸⁹. Ensuite il écrit qu'il avait également de bonnes connaissances orales de français (*Gallicum*), d'italien (*Lombardicum*), d'allemand (*Teutunicum*) et de latin, toutes langues qu'il pouvait aussi écrire⁹⁰. Ces connaissances apparaissent dans l'article 31 de la Bulle d'Or de 1356 qui prévoit que les fils des princes-électeurs devraient apprendre les langues principales de l'Empire – parmi lesquelles le français n'est pas mentionné. Outre leur langue maternelle allemande, à partir de sept ans et jusqu'à l'âge de quatorze ans, ils devaient apprendre le latin, l'italien et le tchèque. Il était prévu d'envoyer les enfants ailleurs, de leur donner des professeurs ou des camarades du même âge qui parleraient les langues en question⁹¹. Malheureusement, ce projet « pédagogique » resta lettre morte.

48

une telle torture » (« *Do antwortet der jungling Karolo, her were des konigs von Franckreich son Dellfinus der erstgeboren und würde also germartert doromme, das alle ebrecher sulche martir leiden sullen* », Aeneas Silvius Piccolomini, *Historica Bohemica*, éd. cit., t. II, *Die frühneuhochdeutsche Übersetzung [1463] des Breslauer Stadtschreibers Peter Eschenloër*, éd. Václav Bok, Köln, Weimar, Böhlau, 2005, p. 151-152.) Traduction de Gisela Naegle. Il existe également des traductions en tchèque du ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècle (*ibid.*, p. 5).

88 « En vérité, on pourrait le décrire comme un empereur bien honnête, s'il n'avait pas cherché l'honneur du royaume de Bohême davantage que celui du (Saint) Empire romain, et si, de son vivant, il n'avait pas ordonné son fils aîné par la force de l'argent comme son successeur dans la dignité d'empereur. Ainsi, parce que les princes-électeurs n'étaient pas prêts à faire cela et parce qu'il n'arrivait pas à ce résultat par la force des vertus, il arriva à ses fins par la force de l'argent », traduction par l'auteur de la citation suivante : « *Vorware, gar ein erlicher kaiser were her zu schreiben, so her des reichs zu Behem ere nicht mer gesucht hette denn des romischen reichs, wenn her bey seinem leben seinen eldisten son zu eyne nochkomenden kaiser ordinirte umb gelt, wenn so als die kurfursten dorczu nicht geneyget woren, das her mit tugenden nicht vermochte, das volbrocht her mit gelde* » (*ibid.*, p. 153). Sur Peter Eschenloër et sa traduction, voir *ibid.*, p. 9-22.

89 « *ita ut loqueremus et intelligeremus ut alter Boemus* ».

90 *Vita Caroli Quarti*, éd. cit., p. 116-117 ; *Vie de Charles IV de Luxembourg*, éd. cit., p. 56-57.

91 Bulle d'Or, art. 31, « Die Goldene Bulle von 1356, Die Metzger Gesetze, 25 décembre 1356 », dans Lorenz Weinrich (dir.), *Quellen zur Verfassungsgeschichte des Römisch-Deutschen Reiches im Spätmittelalter*, op. cit., p. 392-395. Sur les langues de l'Empire, voir Gisela Naegle, « Diversité linguistique, identités et mythe de l'Empire à la fin du Moyen Âge », *Revue française d'histoire des idées politiques*, 36, 2012, p. 253-279.

Selon Charles IV, à son arrivée en Bohême, la ville de Prague était en très mauvais état et il ne disposait même pas d'un château convenable où il pût s'installer. Ces descriptions poursuivent également le but de mettre en valeur ses propres travaux de construction et d'embellissement. Récemment, ces travaux, l'art et l'iconographie de son règne ont fait l'objet de nombreuses études⁹². Au cours de son voyage en France, de son côté, le roi français prend soin de bien montrer les splendeurs artistiques de son palais et de les présenter habilement pour en souligner toute la valeur⁹³.

L'appréciation de Charles IV et de son père Jean l'Aveugle, mais également de l'empereur Sigismond par l'historiographie est significative. Ce dernier est plutôt mal aimé dans tous les pays sur lesquels il a régné : peu présent dans les parties allemandes de l'Empire, il régna pendant plus de quarante ans en Hongrie, où il fut considéré comme un roi étranger allemand ou tchèque, et pour l'historiographie tchèque, il compte parmi les meurtriers de Jan Hus⁹⁴. Dans l'Empire, avant d'être pleinement reconnu, Charles IV avait à vaincre des obstacles considérables. Élu comme anti-roi du vivant de l'empereur Louis de Bavière, il eut à son tour à affronter Günther von Schwarzburg, qui fut élu contre lui. Ces difficultés sont reflétées par le fait que finalement, Charles IV fut élu et couronné deux fois. Une première élection à Rhens en 1346 fut suivie par une seconde élection unanime au « bon endroit » à Francfort-sur-le-Main (1349). Le couronnement à Bonn de 1346 fut renouvelé au lieu traditionnel du couronnement à Aix-la-Chapelle en 1349⁹⁵. Cependant, sous le règne de son fils Wenceslas, l'opposition des princes était devenue si forte qu'en 1400, elle réussit à déposer ce roi. Ainsi, les jugements varient fort en fonction de la tradition historiographique respective et les historiens autrichiens,

92 Jiří Fajt et al. (dir.), *Karl IV. Kaiser von Gottes Gnaden. Kunst und Repräsentation des Hauses Luxemburg, 1310-1437*, München, Berlin, Deutscher Kunstverlag, 2006 ; Marco Bogade, *Kaiser Karl IV. Ikonographie und Ikonologie*, Stuttgart, Ibidem Verlag, 2005 ; Jiří Fajt et Andrea Langer (dir.), *Kunst als Herrschaftsinstrument. Böhmen und das Heilige Römische Reich unter den Luxemburgern im europäischen Kontext*, Berlin/München, Deutscher Kunstverlag, 2009.

93 Bernd Carqué, « Orte und Zeichen der Sichtbarkeit im spätmittelalterlichen Paris. Probleme der Sichtbarkeit um 1400 und heute », dans Caspar Ehlers (dir.), *Deutsche Königspfalzen*, t. VIII, *Places of Power – Orte der Herrschaft – Lieux du pouvoir*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2007, p. 116-129 ; Gerald Schwedler, *Herrschartreffen des Spätmittelalters*, Ostfildern, Thorbecke, 2008, p. 297-329. Sur ce voyage voir : František Šmahel, *The Parisian Summit, 1377-78*, Praha, Karolinum Press, 2014.

94 Michel Pauly et François Reinert (dir.), *Sigismund von Luxemburg. Ein Kaiser in Europa*, Mainz, Philipp von Zabern, 2006 ; Sabine Wefers, *Das politische System Sigismunds*, Stuttgart, Steiner, 1989 ; Josef Macek (dir.), *Sigismund von Luxemburg. Kaiser und König in Mitteleuropa, 1387-1437*, Warendorf, Fahlbusch, 1994 ; Jörg K. Hoensch, *Kaiser Sigismund, Herrscher an der Schwelle zur Neuzeit, 1368-1437*, München, Beck, 1996.

95 Ferdinand Seibt (dir.), *Kaiser Karl IV. Ein Kaiser in Europa, op. cit.*, p. 154, 164.

allemands, tchèques, hongrois et luxembourgeois n'arrivent pas aux mêmes conclusions. Dans un sondage dans la République tchèque de 2005, l'empereur Charles IV fut élu le plus grand Tchèque de tous les temps⁹⁶. En revanche, son père faisait pendant longtemps surtout figure de « roi étranger » avant que sa contribution à l'essor de la Bohême sous le règne de son successeur et fils fut reconnue par l'historiographie tchèque⁹⁷. Les évaluations divergentes des différentes historiographies nationales concernent également le poids du modèle culturel français et les interprétations des historiens de l'art. Pour une partie de l'historiographie allemande, l'empereur Charles IV était longtemps le « père de la Bohême » mais il fut désigné comme *vitricus imperii*, « beau-père de l'Empire », une appellation aux connotations très négatives impliquant qu'il aurait négligé les intérêts de l'Empire par rapport à ceux de la Bohême⁹⁸. Un tel jugement se trouve déjà chez Enea Silvio Piccolomini et l'empereur Maximilien I^{er}. Après avoir énuméré plusieurs mérites de Charles, Piccolomini constate :

50

Il aurait certainement été un empereur célèbre, s'il n'avait pas davantage cherché la gloire du royaume de Bohême que celle du (Saint) Empire Romain. Cela entâcha notablement son nom, à cause du fait que, de son vivant, il entreprit d'ordonner Wenceslas, l'aîné de ses fils, comme son successeur dans l'Empire, et ce par la force de l'argent⁹⁹.

Mais il s'agit d'une tension qui existait déjà à l'époque même. Une partie des difficultés de la relation entre Charles IV et son propre père, Jean l'Aveugle, étaient, selon Charles, le résultat d'intrigues qui essayèrent de séparer l'héritier des Přemyslides et son père, considéré comme roi étranger et dont la position était difficile. Le résultat fut que le père, devenu méfiant, retira temporairement à son fils toutes ses fonctions en Bohême et en Moravie¹⁰⁰.

96 Jiří Fajt, « Vorwort », dans *ibid.*, p. 14.

97 Martin Nejedlý, « Deux poètes français du quatorzième siècle en Bohême. Rencontres et confrontations », art. cit., p. 30, 34, 38.

98 Beat Frey, *Pater Bohemiae – Vitricus Imperii. Böhmens Vater, Stiefvater des Reiches. Kaiser Karl IV. in der Geschichtsschreibung*, Bern, Peter Lang, 1978 ; Peter Moraw, « Kaiser Karl IV. 1378-1978. Ertrag und Konsequenzen eines Gedenkjahres », dans Herbert Ludat et Rainer Christoph Schwinges (dir.), *Politik, Gesellschaft, Geschichtsschreibung, Giessener Festgabe für František Graus zum 60. Geburtstag*, Köln/Wien, Böhlau, 1982, p. 224-318.

99 « *Clarus profecto imperator, nisi Bohemici regni gloriam magis quam Romani Imperii quesivisset. Illud quoque nomini eius non parvam inussit maculam, quod Venceslaum, ex filiis suis natu maiorem, in Imperio sibi successorem adhuc vivens ordinare conatus est, idque pecunia* », Aeneas Silvius Piccolomini, *Historica Bohemica*, éd. cit., p. 212. Traduction Gisela Naegle.

100 *Vita Caroli Quarti*, éd. cit., p. 120-123 ; *Vie de Charles IV de Luxembourg*, éd. cit., p. 62-63.

Au cours de la discussion historiographique sur Charles IV, son voyage en France et la cession des droits au dauphin jouent un rôle important¹⁰¹. Pour l'historiographie allemande, il s'agissait longtemps d'un abandon de droits qui aurait été non seulement néfaste pour l'Empire mais qui pourrait même être assimilé à une trahison. L'acte de déposition du roi Wenceslas lui reproche explicitement d'avoir cédé trop de droits de l'Empire en Italie et, en général, dans les territoires impériaux de langue romane (*Welschen Landen*)¹⁰². Récemment, ces interprétations ont fait l'objet d'une réévaluation : on souligne que Charles aurait seulement renoncé à des droits qu'il ne pouvait faire valoir d'une façon effective. Selon cette opinion, le sens de son voyage et de son attitude conciliante à l'égard des revendications de la royauté française avaient un sens différent : il s'agissait plutôt d'un « partage des sphères d'intérêts ». Charles IV aurait souhaité arrondir ses territoires à l'Est et réorienter sa politique. Françoise Autrand constate à juste titre que « l'empereur regardait vers l'est¹⁰³ » et que, finalement, la rencontre de l'oncle et du neveu « fut l'occasion d'affirmer rigoureusement la division de la Chrétienté en États souverains et indépendants et de proclamer que leurs relations étaient guidées par ce principe lourd de conséquences : chacun chez soi¹⁰⁴ ». Afin d'avoir les mains libres pour ses projets, Charles IV aurait fait ces concessions importantes au roi de France. En appui de cette interprétation, on peut citer l'attitude qu'il adopte dans son autobiographie. À propos de la poursuite de l'expédition militaire en Italie de 1333, qu'il avait mené conjointement avec son père qui lui propose de la poursuivre seul, il refuse cette suggestion et constate : « Nous refusâmes ces charges, que nous ne pouvions pas assumer honorablement »¹⁰⁵. La politique matrimoniale plaide dans le même sens. Charles IV fut marié quatre fois. Conformément aux liens étroits entre les Luxembourg et la France, parmi ses épouses comptait Blanche de Valois et en 1334, son père se maria avec Béatrice de Bourbon. Mais ses trois autres épouses seront Anne, fille du comte palatin, Anne de Schweidnitz-Jauer et Élisabeth de Poméranie-Wolgast. Ses propres enfants seront mariés à des

101 Winfried Eberhard, « Ost und West: Schwerpunkte der Königsherrschaft bei Karl IV », *Zeitschrift für Historische Forschung*, 8, 1981, p. 13-24 ; Alois Gerlich, « Die Westpolitik des Hauses Luxemburg am Ausgang des 14. Jahrhunderts », *Zeitschrift für Geschichte des Oberheins*, 107, Neue Folge, 68, 1959, p. 114-135 ; Ferdinand Seibt, « Zum Reichsvikariat für den Dauphin 1378 », *Historische Zeitschrift*, 8, 1981, p. 129-158 ; Marie-Luise Heckmann, « Das Reichsvikariat des Dauphins im Arelat 1378 », dans Ellen Widder, Mark Mersiowsky et Maria-Theresia Leuker (dir.), *Manipulus Florum. Festschrift für Peter Johaneck zum 60. Geburtstag*, Münster, Waxmann, 2000, p. 63-97.

102 Ernst Schubert, *Königsabsetzungen im deutschen Mittelalter*, op. cit., p. 239.

103 Françoise Autrand, *Charles V le Sage*, Paris, Fayard, 1994, p. 779-805, ici p. 801.

104 *Ibid.*, p. 805.

105 « *Nos vero recusavimus quae cum honore conservare non poteramus* », *Vita Caroli Quarti*, éd. cit., p. 114 ; *Vie de Charles IV de Luxembourg*, éd. cit., p. 54-55.

membres des dynasties puissantes de l'Empire, de l'Europe centrale et de l'Est, y compris aux Anjou de Hongrie. En mariant sa sœur Anne au roi d'Angleterre, Wenceslas choisit même un adversaire du roi de France.

Des rois comme Charlemagne ou Charles IV n'avaient pas de nationalité au sens moderne et ils régnaient sur des territoires qui correspondent à plusieurs États européens actuels. L'article 31 de la Bulle d'Or commence avec ce constat de la diversité culturelle, linguistique et juridique : « Car la Majesté du Saint Empire romain germanique doit régler les lois et le gouvernement de “nations” différentes qui se distinguent par les mœurs, la façon de vivre, et les langues [...] »¹⁰⁶. Pour l'Empire médiéval, cette diversité est très prononcée et pour ses différentes parties, la réponse à la question de l'influence de la culture française et de l'intensité des échanges ne sera pas la même. Particulièrement les régions de frontière sont des espaces d'interpénétration culturelle, mais parfois aussi d'affrontements violents et de tentatives de domination culturelle. Afin de permettre une évaluation plus exacte de l'influence culturelle de la cour des Valois, il sera donc nécessaire d'adopter un modèle d'analyse multilatéral qui prend en compte la complexité des structures culturelles et politiques du temps et l'existence de points de références communs tels que la tradition chrétienne, le droit romano-canonique ou la redécouverte des auteurs de l'Antiquité.

52

¹⁰⁶ « *Cum sacri Romani celsitudo imperii diversarum nacionum moribus, vita et ydiomate distinctarum leges habeat* », Bulle d'Or, art. 31, « Die Goldene Bulle von 1356, Das Nürnberger Gesetzbuch, 10. Januar 1356 », dans Lorenz Weinrich (dir.), *Quellen zur Verfassungsgeschichte des Römisch-Deutschen Reiches im Spätmittelalter*, op. cit., p. 392 ; traduction française par Gisela Naegle dans « Diversité linguistique, identités et mythe de l'Empire à la fin du Moyen Âge », art. cit., p. 253, n. 2. La traduction de cette phrase en français pose problème pour la notion de « celsitudo » (il s'agit d'un titre honorifique) et celle de « nation » qui n'a pas encore le sens actuel.

ANNEXES

ANNEXE 1. « MAIDEN IN THE MOR LAY »

Oxford, Bodleian Library MS Rawlinson D. 913, fol. 1 v, item 8.

Maiden in the mor lay,
In the mor lay,
Sevenight fulle, sevenight fulle.
Maiden in the mor lay,
In the mor lay,
Sevenightes fulle and a day.

Welle was hire mete.
What was hire mete?
The primerole and the –
The primerole and the –
Welle was hire mete.
What was hire mete?
The primerole and the violet.

Welle was hire dring.
Wat was hire dring?
The chelde water of the –
The chelde water of the –
Well was hire dryng.
What was hire dryng
The chelde water of the welle spring.

Welle was hire bour.
What was hire bour?
The rede ros and the –
The rede rose and the –
Welle was hire bour.
What was hire bour?
The rede rose and the lilie flour.

Maxwell S. Luria et Richard L. Hoffman (dir.), *Middle English Lyrics*,
New York, W.W. Norton, 1974.

ANNEXE 2. « DRONKEN »

Oxford, Bodleian Library MS Rawlinson D. 913, fol. 1 v, item 12.

D..... drunken –
Dronken, drunken, idronken –
...dronken is Tabart atte wyne.
Hay... suster, Walter, Peter
Ye dronke all depe
And I shulle eke!
Stondet alle stille –
Stille stille stille –
Stondet alle stille –
Stille as any ston;
Trippe a lutel with thy feet,
Ant let thy body go.

184

Maxwell S. Luria et Richard L. Hoffman (dir.), *Middle English Lyrics*,
New York, W.W. Norton, 1974.

ANNEXE 3. CH XIII

Oez les plains du martir amoureux,
Tous vrays amans, et plourez tendrement !
De le veoir vueilliez estre songneux
Et entendre comment piteusement
Fait les regrés du grief mal qui l'esprent.
Se vous povés, faites li brief secours.
Priés aussi a mains jointes Amours
Qu'il ait merci de son leal amant,
Car, par ma foy, veües ses doulours,
Il vit sans joye et languist en mourant.

Simple, pali, triste, las, doulereux,
En soupirant faisant son testament,
Disant ainsi en la fin de ses geus,
« Adieu, dame, pour qui muir humblement ;
Mon cuer vous lay et vous en fay present ;
Autre rien n'ay fors que plaintes et plours ;
Ce sont les biens qu'en la fin de mes jours
Ay pour amer et estre vray servant.
Que fait mon cuer a cui Mort vient le cours ?
"Il vit sans joie et languist en mourant." »

Venez au corps, larmes cheans des yeulx,
 De noir vestu, priant devotement
 Pour l'amoureux, pour le pou eüreux,
 A cui Amours a esté liegement
 Joie, confort, deduit, esbatement.
 Ses plus grans biens sont plaintes et clamours.
 Et se savoir voulez par aucuns tours
 Comment le las vit sa mort desirant,
 Venez le voir, car certes, sans retours,
 Il vit sans joie et languist en mourant.

James I. Wimsatt (dir.), *Chaucer and the Poems of « CH » in the University of Pennsylvania MS French 15*, Cambridge, D.S. Brewer, 1982.

ANNEXE 4. BALLADE ADRESSÉE À CHAUCER

O Socratés plains de philosophie,
 Seneque en meurs, et Auglus en pratique,
 Ovides grans en ta poèterie,
 Briés en parler, saiges en rethorique,
 Aigles treshaulz, qui par ta theorique
 Enlumines le regne d'Eneas,
 L'Isle au Geans – ceuls de Bruth – et qu'I as
 Semé les fleurs et planté le rosier,
 Aux ignorans de la langue pandras,
 Grant translateur, noble Geoffrey Chaucier.

Tue s d'Amours mondians Dieux en Albie,
 Et de la Rose, en la terre Angelique
 Qui, d'Angela Saxonne, est puis flourie
 Angleterre – d'elle ce nom s'applique
 Le derrenier en l'ethimologique –
 En bon angles le livre translates ;
 Et un vergier, où du plant demandas
 De ceuls qui font pour eulx auctorisier,
 A ja long temps que tu edifias,
 Grand translateur, noble Geffroy Chaucier.

A toy pour ce de la fontaine Helye
 Requier avoir un buvraige autentique,
 Don't la doys est du tout en ta Baillie,
 Pour raffrener d'elle ma soif ethique,

Qui en Gaule seray paralitique
Jusques a cce que tu m'abuveras.
Eustaces sui, qui de mon plant aras ;
Mais pran en gré les euvres d'escolier
Que par Clifford de moy avoir pourras,
Grand translateur, noble Gieffroy Chaucier.

Envoi

Poète hault, loënge d'escurie,
En ton jardin ne seroie qu'ortie,
Consideré ce que j'ay dit premier,
Ton noble plant, ta douce melodie;
Mais, pour sçavoir, de rescripre te prie,
Grant translateur, noble Gieffroy Chaucier.

186

Œuvres complètes d'Eustache Deschamps, publiées, d'après le manuscrit de la Bibliothèque Nationale, 11 vol., éd. Marquis de Queux de Saint-Hilaire (I-IV) et Gaston Raynaud (VII-XI), Paris, Société des Anciens Textes Français, 1878-1903.

ANNEXE 5. CHAUCER'S « WORDES UNTO ADAM, HIS OWNE SCRIVEYN »

Adam scriveyn, if ever it thee befalle
Boece or Troylus for to wryten newe,
Under thy long lokkes thou most have the scalle,
But after my makynge thou wryte more trewe;
So ofte adaye I mot thy werk renewe,
It to correcte and eke to rubbe and scrape,
And al is thorough thy negligence and rape.

The Riverside Chaucer, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3^e éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

ANNEXE 6. « TRUTH » (OU « BALADE DE BON CONSEYL »)

Flee fro the prees and dwelle with sothfastnesse;
Suffyce unto thy thing, though it be small,
For hord hath hate, and climbing tikelnesse,
Prees hath envye, and wele blent overal.
Savour no more than thee bihove shal,
Reule wel thyself that other folk canst rede,
And trouthe thee shal delivere, it is no drede.

Tempest the noght al croked to redresse,
In trust of hir that turneth as a bal;
Gret reste stant in litel besinesse,
Be war therfore to sporne ayeyns an al,
Stryve not, as doth the crokke with the wal.
Daunte thyself, that dauntest otheres dede,
And trouthe the shal delivere, it is no drede.

That thee is sent, receyve in buxumnesse;
The wrestling for this world axeth a fal.
Her is non hoom, her nis but wilderness:
Forth, pilgrim, forth! Forth, beste, out of thy stal!
Know thy contree, look up, thank God of al;
Hold thy heye wey and lat thy gost thee lede,
And trouthe the shal delivere, it is no drede.

[Envoy]

Therefore, thou Vache, leve thyn old wrecchednesse;
Unto the world leve now to be thrall.
Crye him mercy, that of his hy goodnesse
Made thee of noght, and in especial
Draw unto him, and pray in general
For thee, and eek for other, hevenlich mede;
And trouthe the shal delivere, it is no drede.

The Riverside Chaucer, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3^e éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

ANNEXE 7. « BALADE MORAL ET DE BONE COUNSEYLLLE »

Que vault tresor qui na Joye ne leese
Et qui ne prent en ce monde playsaunce
Que vaut avoir Repus [et] mys en presse
Que vaut a milluy porte socourraunce
Cest ce mest vis maleureuse chevance
Et bien chetife quar quant mourir fauldra
Qui plus aura plus dolent mourra

De sens donneur de avoir de gentillesse
Apré la mort ne Remain tune chance
Bien fait sans plus aver lame sadresse

Rien ne luy vault sa mondaine acayntance
On a asses mais oon ait souffisaunce
Car quant ly homs du siecle partira
Qui plus aura plus dolent mourra

Aage Brusendorff, *The Chaucer Tradition*, Oxford, Clarendon, 1925, p. 252.

ANNEXE 8. « THE COMPLAINT OF CHAUCER TO HIS PURSE »

To yow, my purse, and to noon other wight
Complayne I, for ye ben my lady dere.
I am so sorry, now that ye been lyght;
For certes but yf ye make me hevy chere,
Me were as leef be layd upon my bere;
For which unto your mercy thus I crye,
Beth hevy ageyn, or elles mot I dye.

188

Now voucheth sauf this day or hyt be nyght
That I of yow the blisful soun may here
Or see your colour lyk the sonne bright
That of yelownesse hadde never pere.
Ye be my lyf, ye be myn hertes stere.
Quene of comfort and of good companye,
Beth hevy ageyn, or elles moot I dye.

Now purse that ben to me my lyves lyght
And saveour as doun in this world here,
Out of this toune helpe me thurgh your myght,
Syn that ye wole nat ben my tresorere;
For I am shave as nye as any frere.
But yet I pray unto your curtesye,
Beth hevy agen, or elles moot I dye.

L'envoy de Chaucer

O conquerour of Brutes Albyon,
Which that by lyne and free eleccion
Been verray kyng, this song to yow I sende,
And ye, that mowen all our harmes amende,
Have mynde upon my supplicacion.

The Riverside Chaucer, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3^e éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

ANNEXE 9. TRAITIÉ, BALADE XVIII

En propreté cil qui del or habonde
Molt fait grant tort s'il emble autri monoie ;
Cil q'ad s'espouse propre deinz sa bonde
Grant pecché fait s'il quiert ailours sa proie.
Tiels chante, « c'est ma souveraine joie, »
Qui puis en ad dolour sanz departie :
N'est pas amant qui son amour mesguie.

Des trois estatz benoitz c'est seconde,
Q'au mariage en droit amour se ploie ;
Et qui cell ordre en foldelit confonde
Trop poet doubter, s'il ne se reconvoie.
Pource bon est qe chascun se pourvoie
D'amer ensi, q'il n'ait sa foi blemie :
N'est pas amant qui son amour mesguie.

Deinz son recoi la conscience expose
A fol amant l'amour dont il foloie ;
Si lui covient au fin qu'il en responde
Devant celui qui les consals desploie.
O come li bons maritz son bien emploie,
Qant l'autre fol lerra sa fole amie !
N'est pas amant qui son amour mesguie.

Al université de tout le monde
Johan Gower ceste Balade envoie :
Et si jeo n'ai de François la faconde,
Pardonez moi qui jeo ceo forsvoie :
Jeo suis Englois, si quier par tiele voie
Estre excusé ; mais quoique nulls en die,
L'amour parfit en dieu se justifie.

The Complete Works of John Gower, 4 vol., éd. G. C. Macaulay, Oxford, Clarendon, t. I, 1899.

ANNEXE 10. CINKANTE BALADES, L

De vrai honour est amour tout le chief,
Qui le corage et le memorial
Des bones mours fait garder sanz meschief ;
De l'averous il fait franc et loial,
Et de vilein courtois et liberal,

Et de couard plus fiers que n'est leoun ;
 De l'envieux il hoste tout le mal :
 Amour s'acorde a nature et resoun.

Ceo q'ainz fuist aspre, amour le tempre suef,
 Si fait du guerre pes, et est causal
 Dont toute vie honeste ad soun relief.
 Sibien les choses que sont natural,
 Com celles que sont d'omme resonal,
 Amour par tout sa jurediccioun
 Claime a tenir, et par especial
 Amour s'acorde a nature et resoun.

Au droit amant riens est pesant ne grief,
 Dont conscience en soun judicial
 Forsvoit, mais li malvois plus que la Nief
 Est en tempeste, et ad son governal
 D'onour perdu ; sique du pois equal
 La fortune est et la condicioun
 De l'omme, et sur tout le plus cordial
 Amour s'acorde a nature et resoun.

N'est qui d'amour poet dire le final ;
 Mais en droit moi c'est la conclusioun,
 Qui voet d'onour sercher l'original,
 Amour s'acorde a nature et reson.

The Complete Works of John Gower, 4 vol., éd. G. C. Macaulay, Oxford, Clarendon, t. I, 1899.

ANNEXE 11. CINKANTE BALADES, LI

Amour de soi est bon en toute guise,
 Si resoun le governe et justifie ;
 Mais autrement, s'il naist de fole emprise,
 N'est pas amour, ainz serra dit sotie.
 Avise soi chascuns de sa partie,
 Car ma resoun de novell acquaintance
 M'ad fait amer d'amour la plus cherie
 Virgine et miere, en qui gist ma creance.

As toutes dames jeo doi moun servise
 Abandoner par droite courtasie,

Mais a ma dame pleine de franchise
Pour comparer n'est une en cest vie.
Qui voet amer ne poet faillir d'amie,
Car perdurable amour sanz variance
Remaint en luy, com celle q'est florie
De bien, d'onour, de joie et de plesance.

De tout mon coer jeo l'aime et serve et prise,
Et amerai sanz nulle departie ;
Par quoi j'esper d'avoir ma rewardise,
Pour quelle jeo ma dame ades supplie :
C'est, qant mon corps lerra la comaignie
De m'alme, lors lui deigne en remembrance
D'amour doner a moi le pourpartie,
Don't puiss avoir le ciel en heritance.

O gentile Engleterre, a toi j'escris,
Pour remembrer ta joie q'est nouvelle,
Que te suivient du noble Roi Henris,
Par qui dieus ad redrescé ta querele :
A dieu purceo prient et cil et celle,
Q'il de sa grace au fort Roi coroné
Doingt peas, honour, joie et prosperité.

The Complete Works of John Gower, 4 vol., éd. G. C. Macaulay, Oxford, Clarendon, t. I, 1899.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

SOURCES PRINCIPALES

- Alain Chartier, *Poèmes*, éd. James Laidlaw, Paris, UGE, 1988.
- Alain de Lille, *Anticlaudianus*, éd. Robert Bossuat, Paris, Vrin, 1955.
- Alexandre Nequam, *De naturis rerum libri duo*, éd. T. Wright, London, 1863.
- Augustin, *Confessions (livres I à VIII)*, éd. Pierre de Labriolle, Paris, Les Belles Lettres, 1978.
- Aulu-Gelle, *Nuits attiques (livres I à IV) [1967]*, 2^e éd., éd. R. Marache, Paris, Les Belles Lettres, 2002.
- Bertrandon de la Broquière, *Le Voyage d'outremer (1432-1433)*, éd. Charles Schefer, Paris, Ernest Leroux, 1892.
- Boèce, *De differentiis topicis libri quatuor*, éd. P. L. 64, col. 1205 C-D.
- , *Philosophiae Consolationis libri quinque*, éd. Rudolph Peiper, Leipzig, Teubner, 1871.
- CHAMPION, Pierre, « Ballade du sacre de Reims (17 juillet 1429) », *Le Moyen Âge*, 22, 1909, p. 370-377.
- CHAUME, Maurice, « Une prophétie relative à Charles VI », *Revue du Moyen Âge latin*, 3, 1947, p. 27-42.
- Christine de Pizan, *Le Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V*, éd. Suzanne Solente, Paris, Honoré Champion, 1940.
- , *Œuvres poétiques*, éd. Maurice Roy, 2 vol., 1965.
- Chronique du religieux de Saint-Denys concernant le règne de Charles VI de 1380 à 1422 [1839-1842]*, éd. Louis-François Bellaguet, Introduction de Bernard Guenée, Paris, Éditions du CTHS, t. I, 1994.
- Cicéron, *Tusculanes (livres I et II)*, éd. G. Fohlen, trad. J. Humbert, Paris, Les Belles Lettres, 2003.
- Codex Chantilly, Bibliothèque du château de Chantilly, Ms. 564, fac-similé*, éd. Yolanda Plumley et Anne Stone, Turnhout/Tours, Brepols/Centre d'études supérieures de la Renaissance, 2008.
- DOUTREPONT, Georges, « Épître à la maison de Bourgogne sur la Croisade turque projetée par Philippe le Bon (1464) », *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, 3^e série, 2, 1906, p. 144-195.
- DU PONT, Gratien, *Art et science de rhétorique métrifiée*, imprimé par Nycolas Vieillard, Toulouse, 1539 ; Genève, Slatkine Reprints, 1972.

- Eustache Deschamps, *L'Art de dictier*, éd. Deborah Sinnreich-Levi, East Lansing MI, Colleagues Press, 1994.
- Pierre Fabri, *Le Grand et Vrai Art de pleine rhétorique*, éd. Alexandre Héron, Rouen, Espérance Cagniard, Société des Bibliophiles Normands, 3 vol., 1889-1890 ; Genève, Slatkine Reprints, 1969.
- French Secular Compositions of the Fourteenth Century*, éd. Willi Apel, Roma, American Institute of Musicology, 1970.
- French Secular Music: Manuscript Chantilly, Musée Condé 564*, éd. Gordon K. Greene, Monaco, Éditions de L'Oiseau-Lyre, 1982.
- French Secular Music of the Late Fourteenth Century*, éd. Willi Apel, Cambridge (Mass.), Medieval Academy of America, 1950.
- Jean Froissart, *Le Paradis d'amour. L'orloge amoureux*, éd. Peter F. Dembowski, Genève, Droz, 1986.
- , *Œuvres. Chroniques*, t. XIV, 1389-1392, éd. Joseph Kervyn de Lettenhove, Bruxelles, Devaux, 1872.
- Guillaume de Lorris et Jean de Meung, *Le Roman de la Rose*, trad., prés., et notes par Armand Strubel, Paris, LGF, 1992.
- Guillaume de Machaut, *La Prise d'Alexandrie, ou Chronique de Pierre I^{er} de Lusignan*, éd. Louis de Mas Latrie, Genève, Société de l'Orient latin, 1877.
- Il codice a.M. 5.24 (ModA)*, éd. Ernesto Milano, Lucca, Libreria Musicale Italiana, 2003.
- Isidore de Séville, *Etymologiarum libri XX*, éd. Wallace M. Lindsay, London, Oxford University Press, 1911.
- Jacques Legrand, *Archiloge Sophie ; Livre des bonnes mœurs*, éd. Evencio Beltran, Paris, Honoré Champion, coll. « Bibliothèque du xv^e siècle », 1986.
- Jean de Roquetaillade, *Liber Ostensor quod adesse festinant tempora*, éd. André Vauchez, Clémence Thévenaz Modestin, Christine Morerod-Fattebert *et al.*, Roma, École française de Rome, 2005.
- KENNEDY, Angus J. et VARTY, Kenneth, « Christine de Pisan's "Ditié de Jehanne d'Arc" », *Nottingham Medieval Studies*, 18, 1974, p. 29-55 ; *Nottingham Medieval Studies*, 19, 1975, p. 53-76.
- La Chanson de Bertrand du Guesclin de Cuvelier*, éd. J.C. Faucon, Toulouse, Éditions universitaires du Sud, t. III, 1991.
- Olivier de la Marche, *Mémoires*, éd. Henri Beaune et Jules d'Arbaumont, Paris, Renouard, t. II, 1884.
- Le Jardin de Plaisance et fleur de rhétorique*, reproduction en fac-similé de l'édition publiée par Antoine Vérard vers 1501 par Eugénie Droz et Arthur Piaget, Paris, Firmin-Didot, t. I, 1910.
- Le Roman de Jehan de Paris*, éd. Édith Wickersheimer, Paris, Honoré Champion, 1923.
- Le Songe du Vergier, édité d'après le manuscrit royal 19 C IV de la British Library*, éd. Marion Schnerb-Lièvre, Paris, Éditions du CNRS, t. I, 1982.

- Les Grandes Chroniques de France. Chronique des règnes de Jean II et de Charles V*, éd. Roland Delachenal, Paris, Renouard, t. II, 1916.
- Lucain, *Bellum civile*, éd. Pierre Wüilleumier et Henri Le Bonniec, Paris, Puf, 1962.
- Maître Guilloche, Bourdelois, *La prophécie du roy Charles VIII*, éd. Adélaïde Édouard Lelièvre, marquis de la Grange, Paris, Académie des Bibliophiles de Bordeaux, 1869.
- Jean Molinet, *Les Faictz et Dictz*, éd. Noël Dupire, Paris, Société des Anciens Textes Français, t. I, 1936.
- Euvres complètes d'Eustache Deschamps*, éd. Marquis de Queux de Saint-Hilaire (t. 1-6) et Gaston Raynaud (t. 7-11), Paris, Didot, Société des anciens textes français, 1878-1880-1882-1884-1887-1889 et 1891-1893-1894-1901-1903.
- Jean Cabaret d'Orronville, *Chronique du bon duc Loys de Bourbon*, éd. Martial-Alphonse Chazaud, Paris, Renouard, 1876.
- Oton de Grandson. *Sa vie et ses poésies*, éd. Arthur Piaget, Lausanne, Payot, 1941.
- Oxford, Bodleian Library, *MS. Canon. Misc. 213*, éd. David Fallows, Chicago/London, The University of Chicago Press, 1995.
- Philippe de Mézières, *Le Songe du Vieil Pelerin*, éd. George W. Coopland, Cambridge, Cambridge University Press, t. II, 1969.
- , *Letter to King Richard II. A Plea Made in 1395 for Peace Between England and France*, éd. George W. Coopland, New York, Barnes and Noble, 1976.
- , *Une Epistre lamentable et consolatoire adressée en 1397 à Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, sur la défaite de Nicopolis (1396)*, éd. Philippe Contamine et Jacques Paviot, Paris, Société de l'histoire de France, 2008.
- Procès de condamnation de Jeanne d'Arc*, éd. et trad. Pierre Champion, Paris, Honoré Champion, t. I, 1920.
- Procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d'Arc dite la Pucelle*, éd. Jules Quicherat, Paris, Renouard, 1849, t. V.
- Pseudo-Alfarabi (Dominique Gundissalvi), *De divisione philosophiae*, éd. L. Baur, Münster, Aschendorff, 1903.
- Quintilien, *Institution oratoire*, éd. et trad. J. Cousin, Paris, Les Belles Lettres, 7 vol., 1975-1980.
- REANEY, Gilbert (dir.), *Early Fifteenth Century Music*, Roma/Stuttgart, American Institute of Musicology, 1959.
- Recueil d'arts de seconde rhétorique*, éd. Ernest Langois, Paris, Imprimerie nationale, 1902 ; Genève, Slatkine Reprints, 1974.
- René I^{er}, duc d'Anjou, *Le Livre du cœur d'amour épris*, éd. et trad. Florence Bouchet, Paris, LGF, 2003.
- ROSENBERG, Samuel et TISCHLER, Hans (dir.), *Chanter m'estuet: Songs of the Trouvères*, Bloomington, University of Indiana Press, 1981.
- ROSENBERG, Samuel, TISCHLER, Hans et GROSSEL, Marie-Geneviève (dir.), *Chansons des trouvères : chanter m'estuet*, Paris, LGF, 1995.

The Complete Works of John Gower. The French Works, éd. George Campbell Macaulay, Oxford, Clarendon Press, t. I, 1899.

The Riverside Chaucer, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3^e éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

Vie de Charles IV de Luxembourg, éd. et trad. française par Pierre Monnet et Jean-Claude Schmitt, Paris, Les Belles Lettres, 2010.

François Villon, *Poésies*, éd. Jean Dufournet, Paris, Garnier-Flammarion, 1992.

Vita Caroli Quarti. Die Autobiographie Karls IV, éd. et trad. allemande par Eugen Hillenbrand, Stuttgart, Fleischhauer & Spohn, 1979.

SOURCES SECONDAIRES

Ouvrages individuels

196

AGAMBEN, Giorgio, *Signatura rerum*, Paris, Vrin, 2008.

ATIYA, Aziz Suryal, *The Crusade of Nicopolis*, London, Methuen, 1934.

—, *The Crusade in the Later Middle Ages* [1938], New York, Kraus Reprint, 1970.

AUTRAND, Françoise, *Charles V le Sage*, Paris, Fayard, 1994.

—, *Charles VI. La folie du roi*, Paris, Fayard, 1986.

BEAUNE, Colette, *Le Miroir du Pouvoir. Les manuscrits des rois de France au Moyen Âge*, Paris, Bibliothèque de l'Image, 1997.

—, *Jeanne d'Arc*, Paris, Perrin, 2004.

BELL, Dora M., *L'idéal éthique de la royauté en France au Moyen Âge d'après quelques moralistes de ce temps*, Genève/Paris, Droz/Minard, 1962.

BELTRAN, Evencio, *L'idéal de la sagesse selon Jacques Legrand*, Paris, Institut d'études augustiniennes, 1989.

BENT, Margaret, *Counterpoint, Composition and musica ficta*, New York/London, Routledge, 2002.

BERLIOZ, Jacques, *Catastrophes naturelles et calamités au Moyen Âge*, Firenze, Sismell Galluzzo, 1998.

BLANCHARD, Jacques, *Historiographie Lambert des Champs de Morel*, t. I, *Répertoire* et t. II, *Historiographie des Champs dict Morel*, Versailles, chez l'auteur, 1997.

BOONE, Graeme M., *Patterns in Play: A Model for Text Setting in the Early French Songs of Guillaume Dufay*, Lincoln/London, University of Nebraska Press, 1999.

BOUILLET, Jean-Baptiste, *Nobiliaire d'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Impr. de Pérol, t. IV, 1851 ; répr. Paris, s.n., 1873, p. 240.

BROWNLEE, Kevin, *Poetic Identity in Guillaume de Machaut*, Madison (Wisc.), University of Wisconsin Press, 1984, p. 7-8.

- BRUNEL, Ghislain, *Images du pouvoir royal. Les chartes décorées des Archives nationales, XIII^e-XV^e siècle*, Paris, Somogy/Archives nationales, 2005.
- , *Trésor des chartes des rois de France. La lettre et l'image, de saint Louis à Charles VII*, Paris, Archives nationales, 2007.
- BRUSENDORFF, Aage, *The Chaucer Tradition*, Oxford, Clarendon, 1925.
- CHAREYRON, Nicole, *Globe-trotters au Moyen Âge*, Paris, Imago, 2004.
- CERQUIGLINI, Jacqueline, « *Un engin si subtil* ». *Guillaume de Machaut et l'écriture au XIV^e siècle*, Genève/Paris, Slatkine, 1985.
- CLOULAS, Ivan, *Charles VIII et le mirage italien*, Paris, Albin Michel, 1986.
- DALAS, Martine, *Corpus des sceaux*, t. II, *Les sceaux des rois et de régence*, Paris, Archives nationales, 1991.
- DAUPHANT, Clotilde, *La Poétique des Œuvres complètes d'Eustache Deschamps (ms BnF fr. 840). Cet variation formelle*, Paris, Honoré Champion, 2015.
- DELABORDE, Henri-François, *L'expédition de Charles VIII en Italie. Histoire diplomatique et militaire*, Paris, Didot, 1888.
- DELACHENAL, Roland, *Histoire de Charles V*, Paris, Picard, t. V, 1931.
- DEMATS, Paule, *Fabula. Trois études de mythographie antique et médiévale*, Genève, Droz, 1973.
- DEMURGER, Alain, *Temps de crises, temps d'espairs. XIV^e et XV^e siècles*, Paris, Éditions du Seuil, 1990.
- DEVAUX, Jean, *Jean Molinet, indiciaire bourguignon*, Paris, Honoré Champion, 1996.
- DRAGONETTI, Roger, *La technique poétique des trouvères dans la chanson courtoise. Contribution à l'étude de la rhétorique médiévale*, Bruges, De Tempel, coll. « Travaux et mémoires de la Faculté des lettres », 1960.
- DUBY, Georges et MANDROU, Robert, *Histoire de la civilisation française*, t. I, *Moyen Âge – XV^e siècle*, Paris, Armand Colin, 1968.
- FAJT, Jiri et LANGER, Andrea, *Kunst als Herrschaftsinstrument. Böhmen und das Heilige Römische Reich unter den Luxemburgern im Europäischen Kontext*, Berlin/München, Deutscher Kunstverlag, 2009.
- FERNANDEZ, Luis Suarez, *Los Reyes Católicos: la conquista del trono*, Madrid, Rialp, 1989.
- FOUCAULT, Michel, *Les Mots et les Choses*, Paris, Gallimard, 1966.
- GUENÉE, Bernard, *Catalogue des gens de justice de Senlis et de leurs familles, 1380-1550*, thèse complémentaire de l'Université de Paris I, 1963.
- , *Histoire et culture historique dans l'Occident médiéval*, Paris, Flammarion, 2011.
- HANNA, Ralph, *London Literature, 1300-1380*, Cambridge, Cambridge University Press, 2005.
- HEARNE, Thomas, *Peter Langtoft's Chronicle (as illustrated and improv'd by Robert of Brunne) from the Death of Cadwallader to the end of King Edward the First's Reign*, 8 vol., Oxford, s.n., 1725.

- HUILLARD-BRÉHOLLES, Jean, *Titres de la maison ducale de Bourbon*, Paris, Plon, 1867.
- JOSTKLEIGREWE, Georg, *Das Bild des Anderen. Entstehung und Wirkung deutsch-französischer Fremdbilder in der volkssprachlichen Literatur und Historiographie des 12. bis 14. Jahrhunderts*, Berlin, Akademie-Verlag, 2008.
- KINTZINGER, Martin, *Westbindungen im spätmittelalterlichen Europa. Auswärtige Politik zwischen dem Reich, Frankreich, Burgund und England in der Regierungszeit Kaiser Sigmunds*, Stuttgart, Thorbecke, 2000.
- KRYNEN, Jacques, *Idéal du Prince et Pouvoir royal en France à la fin du Moyen Âge (1380-1440). Étude sur la littérature politique du temps*, Paris, A. et J. Picard, 1980.
- LABANDE-MAILFERT, Yvonne, *Charles VIII et son milieu (1470-1498). La jeunesse au pouvoir*, Paris, Klincksieck, 1975.
- LADERO, Miguel Ángel, *La España de los Reyes Católicos*, Madrid, Alianza Editorial, 1999.
- LASSABATÈRE, Thierry, *La Cité des hommes. La vision politique d'Eustache Deschamps*, Lille, ANRT, 2 t., 2002.
- LE FUR, Didier, *Charles VIII*, Paris, Perrin, 2006.
- LOTE, Georges, *Histoire du vers français*, t. I, *Le Moyen Âge*, Paris, Boivin, 1949 ; repr. Aix-en-Provence, Université de Provence, 1991.
- LUSIGNAN, Serge, *Parler vulgairement. Les intellectuels et la langue française aux XIII^e et XIV^e siècles*, Paris/Montréal, Vrin/Presses universitaires de Montréal, 1986.
- MEDEIROS, Marie-Thérèse de, *Hommes, terres et histoire des confins. Les marges méridionales et orientales de la Chrétienté dans les Chroniques de Froissart*, Paris, Honoré Champion, 2003.
- MILLET, Hélène, *L'Église du Grand Schisme 1378-1417*, Paris, Picard, 2009.
- MOEGLIN, Jean-Marie, *L'Empire et le Royaume. Entre indifférence et fascination, 1214-1500*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2011.
- MOREL, Octave, *La grande chancellerie et l'expédition des lettres royaux de l'avènement de Philippe de Valois à la fin du XIV^e siècle (1328-1400)*, Paris, Picard, 1900.
- MOURRE, Michel, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, Paris, Bordas, 5 t., 1978.
- NICHOLSON, Peter, *Love and Ethics in Gower's Confessio Amantis*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2005.
- PATCH, Howard Rollin, *The Goddess Fortuna in Medieval Literature*, Cambridge, Harvard University Press, 1927.
- PAVIOT, Jacques, *Les ducs de Bourgogne, la croisade et l'Orient (fin XIV^e siècle-XV^e siècle)*, Paris, PUPS, 2003.
- PEARSALL, Derek, *The Life of Geoffrey Chaucer: A Critical Biography*, Oxford, Blackwell, 1992.
- POIRION, Daniel, *Le Poète et le Prince. L'évolution du lyrisme courtois de Guillaume de Machaut à Charles d'Orléans*, Paris, Puf, 1965.

- RAYNAUD, Christiane, *La violence au Moyen Âge (XIII^e-XV^e siècle) d'après les livres d'histoire en français*, Paris, Le Léopard d'Or, 1990.
- RICHTER SHERMAN, Claire, *The Portraits of Charles V of France (1338-1380)*, New York, The College Art Association of America, 1969.
- SAUL, Nigel, *Richard II*, New Haven, Yale University Press, 1997.
- SEIBT, Ferdinand (dir.), *Kaiser Karl IV. Ein Kaiser in Europa, 1346-1378*, Munich, Deutscher Taschenbuch Verlag, 2000.
- SÖDERHJELM, Werner, *La nouvelle française au XV^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 1910.
- SUAREZ, Luis, *Los Reyes Católicos: la conquista del trono*, Madrid, Rialp, 1989.
- STROHM, Reinhard, *The Rise of European Music 1380-1500*, Cambridge, Cambridge University Press, 1993.
- SVÁTEK, Jaroslav, *Discours et récits de nobles voyageurs à la fin du Moyen Âge (Ogier d'Anglure, Nompars de Caumont, Guillebert de Lannoy, Bertrandon de la Broquière)*, thèse de doctorat, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3/Université Charles de Prague, 2012.
- TILLIETTE, Jean-Yves, *Des mots à la parole. Une lecture de la Poetria nova de Geoffroy de Vinsauf*, Genève, Droz, 2000.
- WICKERSHEIMER, Édith, *Le Roman de Jehan de Paris. Sources historiques et littéraires. Étude de la langue*, Paris, Honoré Champion, 1925.
- WIMSATT, James I., *Chaucer and His French Contemporaries: Natural Music in the Fourteenth Century*, Toronto, University of Toronto Press, 1991.
- WIMSATT, James I. (dir.), *Chaucer and the Poems of « CH » in the University of Pennsylvania MS French 15*, Cambridge, D.S. Brewer, 1982.
- YEAGER, Robert F., *John Gower's Poetic: The Search for a New Arion*, Cambridge, D.S. Brewer, 1990.
- ZUMTHOR, Paul, *Le Masque et la Lumière. La poétique des grands rhétoriciens*, Paris, Éditions du Seuil, 1978.

Ouvrages collectifs

- BERLIOZ, J., LE GOFF, J. et SCHMITT, J.-C. (dir.), *L'« exemplum »*, Turnhout, Brepols, 1982.
- BOFFEY, Julia et EDWARDS, Anthony S. G. (dir.), *A New Index of Middle English Verse*, London, The British Library, 2005.
- BOUDET, Jean-Patrice et MILLET, Hélène (dir.), *Eustache Deschamps en son temps*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1997.
- BUSCHINGER, Danielle (dir.), *Autour d'Eustache Deschamps*, Amiens, Presses du Centre d'études médiévales, Université de Picardie-Jules Verne, 1999.
- FAJT, Jiří et al. (dir.), *Karl IV. Kaiser von Gottes Gnaden. Kunst und Repräsentation des Hauses Luxemburg, 1310-1437*, München/Berlin, Deutscher Kunstverlag, 2006.

- GALLAND-HALLYN, Perrine et HALLYN, Fernand (dir.), *Poétiques de la Renaissance*, préface de Terence Cave, Genève, Droz, 2001.
- HASENOHR, Geneviève et ZINK, Michel (dir.), *Dictionnaire des lettres françaises. Le Moyen Âge*, Paris, Le Livre de Poche, 1992.
- JAUSS, Hans R. et al. (dir.), *Grundriss der Romanischen Literaturen des Mittelalters*, Heidelberg, Carl Winter Universitätsverlag, vol. 8/I, 1988.
- JONES, Terry et al. (dir.), *Who Murdered Chaucer? A Medieval Mystery*, London, Methuen, 2003.
- LACASSAGNE, Miren et LASSABATÈRE, Thierry (dir.), *Les « Dicter vertueulx » d'Eustache Deschamps. Forme poétique et discours engagé à la fin du Moyen Âge*, Paris, PUPS, 2005.
- LASSABATÈRE, Thierry et LACASSAGNE, Miren (dir.), *Eustache Deschamps, témoin et modèle. Littérature et société politique (XIV^e-XV^e siècles)*, Paris, PUPS, 2008.
- MARGUE, Michel et SCHROEDER Jean (dir.), *Un itinéraire européen, Jean l'Aveugle, Comte de Luxembourg et roi de Bohême 1296-1346*, Bruxelles, CLUDEM, 1996.
- MORRISON, Elizabeth et HEDEMAN, Anne D. (dir.), *Imagining the Past in France. History in Manuscript Painting (1250-1500)*, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum, 2010.
- MÜLLER, Heribert et HELMRATH, Johannes (dir.), *Die Konzilien von Pisa (1409), Konstanz (1414-1418) und Basel (1431-1449)*, Ostfildern, Thorbecke, 2007.
- NATIVEL, Colette (dir.), *Centuria Latinae. Cent et une figures humanistes de la Renaissance aux Lumières offertes à Jacques Chomarat*, Genève, Droz, 1997.
- NEBBIAI-DALLA GUARDIA, Donatella et GENEST, Jean-François (dir.), *Du Copiste au collectionneur. Mélanges d'histoire des textes et des bibliothèques en l'honneur d'André Vernet*, Turnhout, Brepols, 1998.
- PAULY, Michel et REINERT, François (dir.), *Sigismund von Luxemburg. Ein Kaiser in Europa*, Mainz, Philipp von Zabern, 2006.
- PAVIOT, Jacques et CHAUNEY-BOUILLOT, Martine (dir.), *Nicopolis, 1396-1996. Actes du Colloque international organisé par l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon et le Centre national de la recherche scientifique, 18 octobre 1996*, Dijon, Société des annales de Bourgogne, 1996.
- POITRINEAU, Abel (dir.), *Histoire des diocèses de France. Clermont*, Paris, Beauchesne, 1979.
- WEISS, Stefan (dir.), *Regnum et Imperium. Die deutsch-französischen Beziehungen im 14. und 15. Jahrhundert / Les relations franco-allemandes au XIV^e et au XV^e siècle*, München, Oldenbourg, 2008.

Articles

- AUTRAND, Françoise, « Mémoire et cérémonial : la visite de l'empereur Charles IV à Paris en 1378 d'après les *Grandes Chroniques de France* et Christine de Pizan », dans Liliane DULAC et Bernard RIBÉMONT (dir.), *Une femme de lettres au Moyen Âge. Études autour de Christine de Pizan*, Orléans, Paradigme, 1995, p. 91-103.

- BAUTIER, Robert-Henri, « Recherches sur la chancellerie royale au temps de Philippe VI », *Bibliothèque de l'École des chartes*, 122, 1964, p. 89-176, et 123, 1965, p. 313-459 (repr. *Chartes, sceaux et chancelleries. Études de diplomatique et de sigillographie médiévales*, Paris, École nationale des chartes, 1990, t. II, p. 615-852).
- BEAUNE, Colette, « Visionnaire ou politique ? Jean Michel, serviteur de Charles VIII », *Journal des savants*, janvier-juin 1987, p. 65-78.
- BELTRAN, Evencio, « Jacques Legrand prédicateur », *Analecta Augustiniana*, 30, 1967, p. 148-209.
- , « Une source de l'*Archiloge Sophie* de Jacques Legrand : l'*Ovidius moralizatus* de Pierre Bersuire », *Romania*, 100, 1979, p. 475-505.
- BRUEL, Alexandre, « Pouillés des diocèses de Clermont et de Saint-Flour », dans *Mélanges historiques. Choix de documents*, t. IV, *Collection de documents inédits sur l'histoire de France*, Paris, Imprimerie nationale, 1882, p. 1-300.
- BRUNEL, Ghislain, « L'image dans les actes des rois de France au Moyen Âge : formes et fonctions », dans Christiane DEMEULENAERE-DOUYÈRE, Martine PLOUVIER et Cécile SOUCHON (dir.), *Des images et des mots. Les documents figurés dans les archives*, Paris, Éditions du CTHS, 2010, p. 55-63.
- DANBURY, Elizabeth, « English and French Artistic Propaganda during the period of the Hundred Years War: some Evidence from Royal Charters », dans Christine ALLEMAND (dir.), *Power, Culture and Religion in France c. 1350-c. 1550*, Woodbridge, Boydell Press, 1989, p. 75-97.
- , « The decoration and illumination of royal charters in England, 1250-1509: an introduction », dans Michael JONES et Malcolm VALE (dir.), *England and her Neighbours, 1066-1453. Essays in Honour of Pierre Chaplais*, London, The Hambledon Press, 1989, p. 157-179.
- DEMBOVSKI, Peter, « Learned Latin Treatises in French: Inspiration, Plagiarism, and Translation », *Viator*, 17, 1986, p. 255-266.
- DEVAUX, Jean, « *Le saint voyage de Turquie* : croisade et propagande sous le règne de Philippe le Bon », *Les lettres romanes*, hors série, « "A l'heure encore de mon écrire". Aspects de la littérature de Bourgogne sous Philippe le Bon et Charles le Téméraire », dir. Claude Thiry, 1997, p. 53-70.
- , « De la biographie au miroir du prince : le Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V de Christine de Pizan », *Le Moyen Âge*, 116, 2010/3-4, « Le Prince en son "miroir". Littérature et politique sous les premiers Valois », dir. Jean Devaux et Alain Marchandisse, p. 591-604.
- DOYLE, Ian A. et PARKES, Malcolm B., « The production of copies of the *Canterbury Tales* and the *Confessio Amantis* in the early fifteenth century », dans M. B. PARKES et Andrew G. WATSON (dir.), *Medieval Scribes, Manuscripts and Libraries: Essays presented to N.R. Ker*, London, Scholar Press, 1978, p. 163-210.
- DRAGONETTI, Roger, « "La poésie... Ceste musique naturelle" : essai d'exégèse d'un passage de l'*Art de dictier* d'Eustache Deschamps », dans *Mélanges de philologie française*

offerts à Robert Guiette, Anvers, De Nederlandse Boekhandel, 1965, p. 49-64 ; repr. *La musique et les lettres*, Genève, Droz, 1986, p. 27-42.

DUBUIS, Roger, « L'indifférence du genre narratif aux problèmes politiques du xv^e siècle », *Culture et politique en France à l'époque de l'Humanisme et de la Renaissance*, Torino, Accademia delle Scienze, 1974, p. 213-217.

—, « Le personnage du roi dans la littérature narrative du xv^e siècle », dans Louis TERREAUX (dir.), *Culture et pouvoir au temps de l'Humanisme et de la Renaissance*, Genève/Paris, Slatkine/Honoré Champion, 1978, p. 17-36.

FAUCON, Jean-Claude, « Variantes inédites de sept poésies d'Eustache Deschamps », *Littératures*, 16, 1987, p. 139-151.

GUYOTJEANNIN, Olivier, « L'écriture des actes à la chancellerie royale française (xiv^e-xv^e siècles) », *Le statut du scripteur au Moyen Âge, actes du XII^e colloque scientifique du Comité international de paléographie latine (Cluny, 17-20 juillet 1998)*, Paris, École nationale des chartes, 2000, p. 97-108.

HATZFELD, Helmut A., « Le style du roman *Jehan de Paris* », dans Jean-Charles PAYEN et Claude RÉGNIER (dir.), *Mélanges de langue et de littérature du Moyen Âge et de la Renaissance offerts à Jean Frappier*, Genève, Droz, 1970, t. I, p. 397-406.

JEAY, Claude, « Images du pouvoir, pouvoir de l'image : la transmission des chartes des premiers Valois (v. 1320-1380) », dans *Le Moyen Âge à livres ouverts. Actes du colloque de Lyon (24-25 septembre 2002)*, Annecy/Paris/Lyon, Arald/FFCB/Bibliothèque municipale de Lyon, 2003, p. 57-67.

JODOGNE, Omer, « Le Roman de *Jehan de Paris* et le roi Charles VIII », *Bulletin de l'Académie royale de Belgique. Classe des lettres et des sciences morales et politiques*, 65, 1979, p. 105-120.

JUNG, Marc-René, « Poetria. Zur Dichtungstheorie des ausgehenden Mittelalters in Frankreich », *Vox romanica*, 30, 1971, p. 44-64.

—, « La Ballade à la fin du xv^e et au début du xvi^e siècle : Agonie ou reviviscence ? », dans J.-C. MÜHLEHALER et J. CERQUIGLINI-TOULET (dir.), *Poétiques en transition. Entre Moyen Âge et Renaissance*, Lausanne, Faculté des lettres de l'Université de Lausanne, 2002, p. 23-41.

KENDRICK, Laura, « Rhetoric and the Rise of Public Poetry: The Career of Eustache Deschamps », *Studies in Philology*, 80, 1983, p. 1-13.

LACASSAGNE, Miren, « La figure de Fortune dans le *Livre de la Mutacion de Fortune* de Christine de Pisan et la poésie d'Eustache Deschamps », dans Eric HICKS (dir.), *Au champ des écritures*, Paris, Honoré Champion, 2000, p. 219-230.

—, « L'échange épistolaire de Christine de Pisan et Eustache Deschamps », dans Angus J. KENNEDY (dir.), *Contexts and Continuities. Published in Honor of Liliane Dulac*, Glasgow, University of Glasgow Press, 3 vol., 2002, t. II, p. 453-465.

LASSABATÈRE, Thierry, « Théorie et pratique de la charité individuelle à la fin du Moyen Âge : l'exemple d'Eustache Deschamps », dans Jean DUFOUR et Henri PLATELLE (dir.), *Fondations et œuvres charitables au Moyen Âge*, Actes du 121^e congrès

- national des sociétés historiques et scientifiques (Nice, 1996), Paris, Éditions du CTHS, 1999, p. 129-141.
- , « Le mythe littéraire de Bertrand du Guesclin : écriture, diffusion et lecture des œuvres de Christine de Pizan et de ses contemporains », dans Liliane DULAC, Anne PAUPERT, Christiane RENO et Bernard RIBÉMONT (dir.), *Désireuse de plus avant enquerre*, Actes du VI^e colloque international sur Christine de Pizan (Paris, 20-24 juillet 2006), Paris, Honoré Champion, 2008, p. 87-101.
- LE BRUN, Claire, « Traduire le “moult prouffitable” : Jacques Legrand (vers 1400) et la traduction pédagogique », *Traduction, terminologie, rédaction*, 6 (1), 1993, p. 27-60.
- LE BRUSQUE, Georges, « Une campagne qui fit long feu : le *saint voiage* de Philippe le Bon sous la plume des chroniqueurs bourguignons (1453-1464) », *Le Moyen Âge*, 112, 2006/3-4, « Littérature et culture historiques à la cour de Bourgogne. Actes des Rencontres internationales organisées à Dunkerque (Université du Littoral – Côte d’Opale) le jeudi 27 octobre 2005 », dir. Jean Devaux et Alain Marchandise, p. 529-544.
- LEFÈVRE, Sylvie, « De la naissance du chant à l’envoi », dans A. M. BARBI et C. GALDERISI (dir.), *Chanson pouvez aller par tout le monde. Recherches sur la mémoire et l’oubli dans le chant médiéval en hommage à Michel Zink*, Orléans, Paradigme, 2001, p. 67-81.
- MOUTIÉ, A. et DESNOYERS, J., « Charte de fondation du couvent des Célestins de Limay, près Mantes, par Charles V en 1376 », *Bulletin du comité de la langue, de l’histoire et des arts de la France*, t. 4, 1857, pl. I, p. 240-249.
- MÜHLETHALER, Jean-Claude, « Discours du narrateur, discours de Fortune », dans Margaret BENT et Andrew WATHEY (dir.), *Fauvel Studies: Allegory, Chronicle, Music, and Image in Paris*, Bibliothèque Nationale de France, MS Français 146, Oxford, Clarendon Press, 1998, p. 337-351.
- MUIR, Lynette, « Pierre Sala and the *Romance of Jean de Paris* », *French Studies*, 14, 1960, p. 232-234.
- NAEGLE, Gisela, « Divergences et convergences : identités urbaines en France et en Allemagne à la fin du Moyen Âge », dans Beatriz ARÍZAGA *et al.* (dir.), *Mundos medievales. Espacios, sociedades y poder. Homenaje al Profesor José Ángel García de Cortázar y Ruiz de Aguirre*, 2 vol., Santander, Ediciones Universidad de Cantabria, 2012, t. II, p. 1663-1676.
- , « Diversité linguistique, identités et mythe de l’Empire à la fin du Moyen Âge », *Revue française d’histoire des idées politiques*, 36, 2012, p. 253-279.
- NEJEDLÝ, Martin, « La Bohême et ses habitants vus par quatre auteurs français du Moyen Âge (Guillaume de Machaut, Eustache Deschamps, Jean Froissart, Jean d’Arras) », *Listy filologické*, 128 (1-2), 2005, p. 21-34.
- PADEN, William, « Christine de Pizan and the Transformation of Late Medieval Lyrical Genres », dans Earl Jeffrey RICHARDS (dir.), *Christine de Pizan and Medieval French Lyric*, Gainesville, University Press of Florida, 1998, p. 36-37.

- PERKINS, Leeman L., « Toward a rational approach to text placement in the secular music of Dufay's time », dans Allan W. ATLAS (dir.), *Papers read at the Dufay Quincentenary Conference. Brooklyn College, December 6-7, 1974*, New York, Brooklyn College, 1976, p. 102-114.
- , « Musical patronage at the royal court of France under Charles VII and Louis XI (1422-83) », *Journal of the American Musicological Society*, 37, 1984, p. 507-566.
- PICOT, Émile, « Note sur quelques ballades d'Eustache Deschamps anciennement imprimées », *Romania*, 14, 1885, p. 280-285.
- QUÉRUEL, Danielle, « Olivier de la Marche ou "l'espace de l'artifice" », dans Jean-Marie CAUCHIES (dir.), *Fêtes et cérémonies aux XIV^e-XVI^e siècles*, Neuchâtel, Centre européen d'études bourguignonnes, 1994, p. 55-70.
- REANEY, Gilbert, « Text underlay in early fifteenth-century musical manuscripts », dans Gustave REESE et Robert J. SNOW (dir.), *Essays in Musicology in Honor of Dragan Plamenac on his 70th Birthday*, Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 1969, p. 245-251.
- RIBÉMONT, Bernard, « L'*Ovide moralisé* et la tradition encyclopédique médiévale », *Cahiers de recherches médiévales*, 9, 2002, p. 23.
- ROCCATI, Gian Matteo, « Lectures d'Eustache Deschamps », *L'analisi linguistica e letteraria*, 12, t. 1-2, 2004, p. 231-261.
- , « La culture latine d'Eustache Deschamps », *Le Moyen Âge*, III/2, 2005, p. 259-274.
- , « La réception de l'œuvre d'Eustache Deschamps aux XV^e et XVI^e siècles : des textes sans auteur », dans Tania VAN HEMELRYCK et C. VAN HOOREBEECK (dir.), *L'écrit et le manuscrit à la fin du Moyen Âge*, Turnhout, Brepols, 2006, p. 277-302.
- ROUBAUD, Jacques, « La forme du sonnet français de Marot à Malherbe. Recherche de seconde rhétorique », *Cahiers de poésie comparée*, 17-18-19, 1990.
- ROUGET, François, « Une forme reine des Puy poétiques : la ballade », dans Jean-Claude ARNOULD et Thierry MANTOVANI (dir.), *Première poésie française de la Renaissance. Autour des Puy poétiques normands*, Paris, Honoré Champion, 2003, p. 329-346.
- SCHNERB, Bertrand, « Charles V au miroir du Songe du Vergier », *Le Moyen Âge*, 116, 2010/3-4, « Le Prince en son "miroir". Littérature et politique sous les premiers Valois », dir. Jean Devaux et Alain Marchandise, p. 545-559.
- STROSETSKI, Christoph, « Réflexion moraliste chez les Rhétoriciens. Les actes du langage chez Deschamps », dans Peter WUNDERLI (dir.), *Du mot au texte*, Actes du III^e colloque international sur le Moyen Français (Düsseldorf, 17-19 sept. 1980), Tübingen, Gunter Narr Verlag, 1982, p. 241-252.
- TAYLOR, Jane, « Christine de Pizan and the Poetics of the *Envoi* », dans Angus J. KENNEDY (dir.), *Contexts and Continuities. Published in Honor of Liliane Dulac*, Glasgow, University of Glasgow Press, 3 vol., 2002, t. III, p. 843-854.
- YEAGER, Robert F., « Chaucer's *To His Purse*: Begging, or Begging Off? », *Viator*, 36, 2005, p. 373-414.

—, « John Gower's Audience: The Ballades », *The Chaucer Review: A Journal of Medieval Studies and Literary Criticism*, 40 (1), 2005, p. 81-105.

ZINK, Michel, « Le lyrisme en rond : esthétique et séduction des formes fixes au Moyen Âge », *Cahiers de l'association internationale des études françaises*, 32, 1980, p. 71-90.

INDEX RERUM

- A** _____
- Allegacion* 126, 129, 131
- Allégorie 55, 126, 130
- Apanage 161, 162
- Arts
- de seconde rhétorique 83, 129, 171
- du langage 115, 116, 130
- B** _____
- Bulle d'Or 39, 48, 52
- C** _____
- Cerf (volant) 24, 30, 53, 63, 156, 159
- Chancellerie 151-153, 156, 157, 159, 160, 162
- Comédie 124, 125
- Communication 92 n., 115, 116, 122 n., 128, 130-133, 151, 167
- Concile 25, 33, 35, 40
- Couronne 9, 24, 31, 53, 74, 139, 144, 149, 153, 154, 161-163
- Croisades 20-23, 26, 28-30, 32
- D** _____
- Dauphin 47, 51, 154, 158, 162
- Dernier empereur (mythe du) 9, 23
- Double monarchie 174
- Dragon 154, 162, 165
- E** _____
- Entremets 19, 20
- Empereur 19, 25, 30, 34, 35, 37-39, 41, 42, 44-46, 48-51, 128, 129
- Épopée 30 n., 149, 156
- Exemplum* 122, 127, 128, 131 n.
- F** _____
- Fable 122, 123, 126-131
- Faisan (banquet du) 29
- Fiction 62, 121, 123, 124, 127-129, 137-143, 148, 149
- Fleurdelisé 153, 162, 163
- Fortune 54-57, 60, 61, 125
- G** _____
- Gab 140-142
- Grammaire 96, 116-119, 121
- Grand Schisme 9, 25, 33, 37, 40
- Guerre de Cent Ans 7, 24, 38, 43, 70, 174
- H** _____
- Héraldique 153, 154, 159, 160, 166
- Herméneutique 128, 131, 133
- Humanisme 8, 35, 37, 170, 171 n.
- I** _____
- Image(s) 128, 131, 153, 157, 162, 167
- Initiale 70, 152, 153, 156, 157, 159, 161, 162, 164-166
- L** _____
- Lai 83, 85, 86, 88, 89
- Lapin 159
- Lévrier 159
- Lion 153, 158, 159, 162, 163, 165

Loup 128, 159

Lis (lys) 22, 33, 153, 154, 157, 159-165

M _____

Majesté 157, 158

Mediocritas 169, 170

P _____

Poetria 120, 121, 124-127

Poisson 153, 154, 162, 165

Pragmatique sanction de Bourges 35

Prédication 46, 116 n., 131 n.

Procès verbal 11-15

Prophétie 23, 30, 31, 37, 38, 45, 53, 62, 63, 126

R _____

Repli 159, 160

Rhétoriciens 53, 171, 171 n.

Rondeau 70-72, 83-86, 89

S _____

Sagesse 8, 41, 44, 116, 120, 124, 127, 131, 132

Sanglier 152, 159

Sceau(x) 9, 12, 13, 154, 159, 180 n.

T _____

Tragédie 124, 125

Trivium 116, 120, 124

V _____

Virelai 70-72, 83, 85, 101-107

INDEX NOMINUM

Auteurs

- A** _____ 53-66, 71, 72, 74-79, 81-87, 89-92, 94-99, 106, 112-114, 151, 169-174, 176-182
- Ailly, Pierre d' 35
- Alain Chartier 59, 65, 174
- Augustin (saint) 38, 115 n., 123, 127
- B** _____
- Bède le Vénérable 62
- Bertrandon de la Broquière 29
- Boccace 121, 123, 124, 126, 127, 130
- Boèce 120, 123, 124
- Brant, Sebastian 42
- C** _____
- Cavalcanti, Guido 75
- Chaucer, Geoffrey 8, 69-78, 81, 82, 85-89, 91, 92
- Chevalier de la Tour Landry 36
- Christine de Pizan 8, 21 n., 30, 37, 54, 81, 85, 87, 90, 91, 178
- Commynes, Philippe de 34
- D** _____
- Dante (Durante Alighieri, *dit*) 75, 76, 117-119, 124, 125
- Du Bellay, Joachim 83 n., 170
- Dufay, Guillaume 98, 101, 106
- Dunbar, William 75
- E** _____
- Eustache Deschamps, *dit* Morel 8, 9, 13-15, 23-29, 31, 33, 34, 36, 38, 39, 42-45,
- F** _____
- Froissart, Jean 21-23, 26-28, 53, 56, 61, 71, 85, 92
- G** _____
- Gerson, Jean 35, 36, 39, 120
- Gilles de Rome 38
- Gower, John 69-79, 81, 82, 85-89, 92-94
- Guillaume de Digulleville 36
- Guillaume de Machaut 8, 36, 43 n., 44, 45, 54, 57, 70-72, 74, 75, 81, 85, 91, 97, 98, 101, 107, 113
- Guillaume de la Tour 176
- H** _____
- Hoccleve, Thomas 75
- I** _____
- Isidore de Séville 115 n., 116, 118, 132
- J** _____
- Jean Cuvelier 98, 173
- Jean de Garlande 124, 125
- Jean de la Fosse 177
- Jean de le Mote 70, 92 n.
- Jean de Roquetaillade 45
- Jean de Salisbury 38, 78, 115 n.
- Jean le Sénéchal 81 n., 85, 91
- Jean Michel 31

John le Vache 76, 77
John of Gaunt 75
Juvénal des Ursins, Jean 34, 39, 42

L _____

Lactance 121
La Marche, Olivier de 29

M _____

Maître Guilloche 31, 32
Marot, Clément 170
Marsile de Padoue 37
Michel de Creney 115, 130

210

N _____

Nikolaus von Kues 39

O _____

Oton de Granson 71, 88, 90

P _____

Pétrarque, François 75, 76
Petrus de Noceto 35
Philippe de Mézières 28, 29, 34, 36, 39, 41,
45, 116

Personnages fictifs

G _____

Gauteronne 91

J _____

Jehan de Paris 9, 137-143, 146-149

M _____

Merlin 62

N _____

Narcisse 91

Philippe de Vitry 92 n., 95, 98

Pierre de Blois 31

Pintoin, Michel 22

Pseudo-Alfarabi 121

R _____

Rabelais, François 170
Révolutionnaire du Oberrhein 38
Richard d'Arundel 27
Ronsard, Pierre de 83 n., 87

S _____

Sébillot, Thomas 83 n.
Skelton, John 75

T _____

Thomas d'Aquin (saint) 38
Thomas de Glocester 27

V _____

Végèce 38
Villon, François 90

O _____

Orphée 91

S _____

Samson 91
Sibylle 62

Personnages historiques

A

Anne de Bretagne (reine de France) 138, 141, 144

Anne de Graville 177, 178

Antonio de Guevara 170

B

Bajazet I^{er}, *dit* l'Amorath-Baquin (sultan ottoman) 27

Benoiton, Roger 175

Bertrand du Guesclin 172-174, 177

C

Cambout 177

Célestins 157, 158, 160, 161

Charlemagne (roi des Francs) 31, 37, 38, 52

Charles de France (duc de Guyenne) 144

Charles IV, *dit* le Bel (roi de France) 152, 161

Charles V, *dit* le Sage (roi de France) 7, 8, 14, 20, 21, 37, 41, 144, 153, 154, 156-160, 162-165, 167, 169

Charles VI, *dit* le Fol (roi de France) 8, 9, 15, 21-23, 26-28, 45, 53, 61, 64, 97, 98, 130, 151, 154, 157, 162

Charles VII (roi de France) 30, 148, 154, 157, 174, 175

Charles VIII (roi de France) 30, 31, 138, 139, 141, 144, 145, 147, 148

Charles IV (empereur germanique) 19, 34, 39, 41, 44-52

Claude d'Urfé 177

Clément VI (pape) 46

Clément VII (pape) 40

Clovis (roi des Francs) 31, 64, 167

D

David (roi de Juda, puis d'Israël) 91, 160 n.

Delachenal, Roland 19

E

Édouard III (roi d'Angleterre) 69, 70, 73, 77

Enea Silvio Piccolomini (futur pape Pie II) 34, 35, 37, 42, 47, 50

F

Fautereau 177-179

Ferdinand II d'Aragon, *dit* le Catholique (roi de Castille et de Naples) 144, 149

Fleury, Geoffroy de 154, 161

Fouquet, Jean 19

G

Garnier, Nicolas 177, 182

Geiler von Kaysersberg, Johannes 35

Gouges, Martin, *dit* Martin de Charpaigne 175, 176

Guigues VIII de Viennois 38

Guillaume de Nangis 44

H

Habsbourg (maison de) 29

Heinrich von Langenstein 40

Henri IV (roi d'Angleterre) 75, 86

Henri IV (roi de France) 177

Henri de la Tour d'Auvergne 176, 177

Henri de Trastamare (roi de Castille) 144

Herberay des Essarts, Nicolas de 170, 177, 178

Hus, Jan 49

I

Isabelle I^{re} la Catholique (reine de Castille) 144, 149

J

Jean II, *dit* le Grand (roi d'Aragon) 144, 146

Jean II, *dit* le Bon (roi de France) 23, 34, 69, 130, 151, 159-161, 163, 165

Jean I^{er} de Berry, *dit* Jean le Magnifique
(duc de Berry) 115, 118, 165, 175

Jean de Nevers, *dit* sans Peur (duc de
Bourgogne) 27, 145

Jean I^{er} de Luxembourg, *dit* l'Aveugle (roi
de Bohême) 36, 46, 49, 50

Jeanne d'Arc (sainte) 30

Julien della Rovere (futur pape Jules II) 31

K _____

Konrad von Gelnhausen 40, 41

L _____

La Curne de Sainte-Palaye, Jean-Baptiste
182

L'Aubespine, Madeleine de 178

Le Bouvier, Gilles 27

Léon VI (roi d'Arménie) 21, 22, 26

Louis I^{er} d'Orléans (duc d'Orléans) 9, 115,
130, 145, 157, 169

Louis I^{er} de Bourbon, *dit* le Grand (prince
de France) 22, 23, 164

Louis IX, *dit* saint Louis (roi de France)
7, 152 n.

Louis XI, *dit* le Prudent (roi de France)
146, 147

Louis XII (roi de France) 147

Louis II de Flandre, *dit* de Male (comte de
Flandre, duc de Brabant) 8

Louis IV (empereur des Romains) 37, 44,
49

M _____

Malet de Gravelle (famille) 177

Maximilien I^{er} (empereur germanique)
35, 50, 138

Montclar (famille) 175, 176

Morel, Jean 179, 180 n.

P _____

Peter Eschenloër 48

Peter von Andlau 38, 39

Philippe II de Bourgogne, *dit* le Hardi
(duc de Bourgogne) 29

Philippe III, *dit* le Hardi (roi de France)
25, 151, 152, 159

Philippe IV, *dit* le Bel (roi de France) 7,
34, 152, 159, 161, 162

Philippe V, *dit* le Long (roi de France et de
Navarre) 152, 153

Philippe VI de Valois (roi de France) 7, 23,
34, 46, 151, 153, 154, 159-161, 164, 165, 167

Plumetot, Simon de 175

Prémyslides (famille) 46, 50

Q _____

Quesnay, Nicolas du 178

R _____

Richard II (roi d'Angleterre) 28, 72, 73, 75, 77

S _____

Sigismond de Luxembourg (roi des
Romains et empereur germanique) 27, 49

T _____

Tainguy, Raoul 14, 24

V _____

Vener, Job 35

Villeroy, Nicolas de Neufville (seigneur
de) 178

W _____

Wenceslas, *voir* Charles IV (empereur
germanique) 41, 46

Wenceslas I^{er}, *dit* l'Ivrogne (duc de
Luxembourg, fils de Charles IV) 45, 49-52

Wimpfeling, Jakob 35

INDEX LOCORUM

A _____

- Abbeville 26, 174
 Aix-la-Chapelle 49
 Alsace-Lorraine 38
 Angleterre 7, 24, 26, 28, 44, 52, 53, 58, 62, 63,
 65, 66, 69-72, 74-77, 79, 93, 137, 139, 140,
 142-144, 147, 148, 152, 158, 165, 167
 Arménie 21, 22 n., 26, 28
 Avignon 47

B _____

- Beauvais 34, 179
 Bohême 8, 9, 37, 42-44, 48-50
 Bologne (Italie) 40
 Bonn 49
 Burgos 138, 140, 142-144, 147, 148

C _____

- Calais 25, 62, 79
 Castille 143, 144, 149
 Cerdagne 144, 146
 Champagne 13-15, 63, 64
 Clermont-Ferrand 174, 176

E _____

- Espagne 9, 21, 137, 140, 143-147, 149

F _____

- Flandres 2, 41, 46-49, 129
 Francfort-sur-le-Main 49

H _____

- Hongrie 27, 29, 43, 45, 49, 52

I _____

- Italie 30, 31, 45, 51, 75, 138, 144, 146

J _____

- Jérusalem 20, 24 n., 31, 37, 65, 160 n.

L _____

- Languedoc 60, 81 n.
 Lombardie 43
 Londres 73
 Lübeck 38
 Lyon 138, 153 n., 161, 174

M _____

- Mahdia 22-23
 Mauriac 175
 Mayence 35
 Mesnières-en-Bray 177
 Metz 38
 Moravie 50

N _____

- Naples 31, 145
 Nicopolis 8, 28, 29

P _____

- Prague 40, 43, 46, 47, 49

R _____

Reims 15, 30, 34, 64, 161, 167

Roosebeke 62

Rouen 174

Roussillon 114, 146

S _____

Ségovie 137

Senlis 169, 173, 179-182

Saint Inglevert 79

Strasbourg 35

Syrie 26, 57

T _____

Terenzo 47

Terre sainte 21, 23, 26, 27, 53, 66,

Toulouse 173, 176

V _____

Vertus 8, 11-14, 23, 28, 30, 43, 57, 60 63, 64,
171, 176, 179

Vienne 40

SOURCES

TEXTES

A _____

Anticlaudianus (Alain de Lille) 61

Archiloge Sophie (Jacques Legrand) 117,
119, 122, 127, 129, 130, 132

Art de dictier (Eustache Deschamps) 8, 9,
76, 81, 83, 84, 86, 87, 89, 95, 171

B _____

Book of the Duchess (Geoffrey Chaucer) 72, 73

Bucoliques (Virgile) 65

C _____

Cinkante Balades (John Gower) 78, 79, 82
n., 85-89, 92 n., 93, 94 n.

Confessio Amantis (John Gower) 72, 73

D _____

De vulgari eloquentia (Dante) 76, 117, 118

« Donna me prega » (Guido Cavalcanti) 75

E _____

Étymologies (Isidore de Séville) 116, 118

F _____

Fiction du lyon (Eustache Deschamps) 72

G _____

Grandes Chroniques de France 20 n.

L _____

Legend of Good Women (Geoffrey Chaucer) 72

Livre de bonnes meurs (Jacques Legrand)
21 n., 115, 116 n., 178

Livre de Cent Ballades 78, 79, 85, 90, 91

M _____

Mal Regle (Thomas Hoccleve) 75

O _____

Ovide moralisé 57, 131

P _____

Parisiana poetria (Jean de Garlande) 124,
125

Prise d'Alexandrie (Guillaume de
Machaut) 36, 44, 45, 57

R _____

Roman de la Rose (Guillaume de Lorris et
Jean de Meung) 64, 74

S _____

Songe du Vergier 21

Sophilogium (Jacques Legrand) 9, 115-132

Sur les différents topiques (Boèce) 120

T _____

« To His Purse » (Geoffrey Chaucer) 77,
78, 92

Traitié pour essampler les amantz marietz
(John Gower) 78, 82, 85, 87, 89, 93-94

« Truth » (Geoffrey Chaucer) 76, 77, 82 n.

V _____

Vita nuova (Dante) 75-76

MANUSCRITS

BM Clermont 249 174, 175

BM Toulouse 822 173, 176

BnF fr. 2813 19 n., 20

BnF fr. 20029 177

BnF fr. 5025 178

BnF fr. 5391 178

BnF fr. 840 81 n., 85, 172

BnF latin 3343 92 n.

BnF nouv. acq. fr. 6221 172 n., 174

BnF nouv. acq. fr. 993 177

BnF Arsenal 3080 179

Edinburgh, National Library of Scotland
MS 19.2.1 « Auchinleck » 73

Cambridge, Trinity College MS R.3.20
76

London, British Library MS Additional
10340 77

London, British Library MS Additional
15224 104

London, British Library MS Rawlinson
D.913 69

Philadelphia, University of Pennsylvania
MS French 15 70, 71

216

ARCHIVES

départementales

Aude, H 13 153

Cher, 12 H 4 156

Eure-et-Loir, G 714, n° 3 163

Eure-et-Loir, G 714, n° 4 162

Marne, J 2927 10, 11

Yvelines, 41 H 48 158

municipales

Agen, AA 12, n° 4 156

Reims, G 1549 158, 167

nationales

1 AP 2223 162

J 166, n° 32 165

J 188A, n° 55 160

J 263, 264 et 265 153

J 279, n° 4 (conservé sous la cote AE II 352)
165

J 390, n° 12 153

J 465, n° 32 164

K 44, n° 11 153

K 48, n° 11 (février 1361) n° 17 160

L 423, n° 2 154, 161

L 624, n° 1a et 1b 158

P 1375/2, cote 2544 164

TABLE DES MATIÈRES

Préface, par Miren Lacassagne	7
-------------------------------------	---

PREMIÈRE PARTIE

L'EUROPE D'EUSTACHE DESCHAMPS

Eustache Deschamps et l'esprit de croisade à la cour des Valois : constitution et rayonnement d'un modèle culturel Jean Devaux	19
Voyages, conciles et fin du monde : la France et l'Empire à l'époque des Valois Gisela Naegle	33
À vue de faucon : les espaces poétiques d'Eustache Deschamps Vladislava Lukasik	53

DEUXIÈME PARTIE

MODÈLES ET CONTRE-MODÈLES

Influences de Deschamps sur ses contemporains anglais, Chaucer et Gower R. F. Yeager	69
Frontières d'un genre aux frontières d'une langue : ballades typiques et atypiques d'Eustache Deschamps, John Gower et Geoffrey Chaucer Clotilde Dauphant	81
<i>Musique naturelle et musique artificielle</i> sous le règne de Charles VI : essai de construction d'un modèle prosodique Thierry Grandemange	95
Dire, écrire, montrer. Arts du langage et communication dans le <i>Sophilogium</i> de Jacques Legrand Elsa Marguin-Hamon	115

TROISIÈME PARTIE
RAYONNEMENT DES VALOIS

	Le rayonnement politique valois dans l'univers de fiction du <i>Roman de Jehan de Paris</i> Evelio Miñano Martínez137
	Les chartes ornées des Valois : triomphe et limites d'un modèle esthétique Ghislain Brunel.....151
	Deschamps modèle de poésie politique : bilans et problèmes Thierry Lassabatère.....169
	Annexes.....183
218	Bibliographie générale193
	Index rerum.....207
	Index nominum209
	Index locorum.....213
	Sources.....215